

# ARTS ET SPECTACLES



**CHANSON MAJOR ET VACCINÉE**  
PAGE 4

Catherine Major

**TÉLÉ FRANÇAISE**  
**LE FILON QUÉBÉCOIS**  
PAGES 16 ET 17

Suzanne Clément



LOUIS-JOSÉ HOUDE

## DES LARMES AU RIRE...

SI LE TITRE N'ÉTAIT PAS DÉJÀ PRIS, LOUIS-JOSÉ HOUDE AURAIT INTITULÉ SON NOUVEAU SPECTACLE *L'ÉCHEC DU MATÉRIEL*, PUISQU'IL Y EST QUESTION DE DÉFAUTS DE FABRICATION ET D'OBJETS QUI SE RÉVOLTENT CONTRE LEUR PROPRIÉTAIRE. MAIS L'ÉCHEC DE L'ÉMOTIONNEL AURAIT AUSSI PU ÊTRE UN BON TITRE POUR UN HUMORISTE QUI A CHOISI DE TRANSFORMER SES PEINES ET SES DRAMES EN UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE.

› Une entrevue de Nathalie Petrowski à lire en pages 2 et 3.



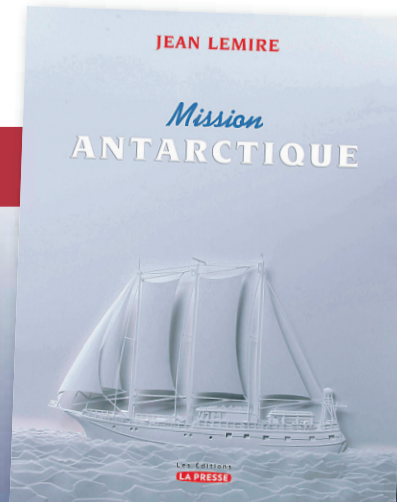
PHOTOS MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE / PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

### Un véritable best-seller!

Un livre éblouissant qui raconte une aventure extraordinaire



Le récit émouvant de l'épopée du Sedna IV



Les Éditions  
**LA PRESSE**  
Disponible en librairie et  
sur [librairie.cyberpresse.ca](http://librairie.cyberpresse.ca)



Une passion à partager  
avec Jean Lemire

## ARTS ET SPECTACLES

## Encore les maudits journalistes!



HUGO  
DUMAS  
CHRONIQUE

Ayoye, la série sur les Lavigueur – que j'adore, soit dit en passant – ne motivera certainement pas les jeunes troupes à s'enrôler dans les écoles de journalisme. Déjà que notre cote d'amour et de confiance auprès du public avoisine celle des égorgeurs de poulets, les personnages visqueux de Sylvain Gamache (excellent Nicolas Canuel) et Frank Lemieux (Roc Lafortune) ternissent encore plus notre métier, pourtant un des plus beaux, quand pratiqué correctement.

Dans *Scoop*, Réjean Tremblay et Fabienne Larouche nous dépeignent, de façon plus réaliste, comme une race de vautours alcooliques, cyniques et désabusés, mais avec un solide fond d'humanité, de passion et d'idéalisme juvénile. Rappelez-vous le feu

qui animait Stéphanie Rousseau (Macha Grenon) et Michel Gagné (Roy Dupuis). Soupir...

Dans *Les Lavigueur*, Frank Lemieux m'éccœure avec ses dents pourries, son psoriasis galopant

**Dans la tête des deux millions de téléspectateurs qui se délectent de la « vraie » histoire des Lavigueur, leur « vraie » descente aux enfers aura été provoquée par l'acharnement de « vrais » journalistes carnassiers.**

et sa perruche bon marché. Et Gamache, reporter de tabloïd sans scrupule qui gratte les bobos des nouveaux millionnaires jusqu'au sang, comment lui trouver l'ombre du début du commencement d'une qualité?

Attendez au sixième épisode, avertit cependant le réalisateur des *Lavigueur*, Sylvain Archambault, qui jure ne pas vouloir faire le procès des journalistes à travers la série télé. « Les journalistes ont contribué, en partie, aux malheurs des Lavigueur. Une certaine forme de journalisme, en tout cas. Les Lavigueur n'étaient pas équipés pour *dealer* avec la presse », avance-t-il.

Et le répugnant *look* de Gollum qu'il a volontairement donné à Roc Lafortune, était-ce pour accentuer davantage le côté dégueulasse du travail de repor-

ter? « Je ne voulais pas qu'on le reconnaisse. C'est tout. Quant à Gamache, c'est un bel homme, instruit, qui paraît bien », m'explique Sylvain Archambault.

N'empêche. Dans la tête des deux millions de téléspectateurs

qui se délectent de la *vraie* histoire des Lavigueur, leur *vraie* descente aux enfers aura été provoquée par l'acharnement de *vrais* journalistes carnassiers.

Le hic? Gamache et Lemieux n'ont jamais existé. Ils incarnent, avec l'animateur de radio poubelle (Alain Dumas), la presse jaune qui a talonné – et ridiculisé – les châtelains de l'île aux Pruches. Mettons que l'utilisation du mot « vrai » dans *Les Lavigueur*, la *vraie* histoire perd beaucoup de son sens. « J'aurais plutôt appelé ça: *Les Lavigueur, le revers de la médaille* », admet Sylvain Archambault.

Le producteur des *Lavigueur*, Marc S. Grenier, rappelle que c'est le bouquin *Les Lavigueur, leur véritable histoire*, rédigé par Yve Lavigueur, qui a servi d'ossature à la série, d'où son titre.

J'ai tenté – en vain – de joindre Yve Lavigueur afin de connaître les *vrais* noms de ses tortionnaires. Je voulais aussi – c'est le Sylvain Gamache qui sommeille en moi, faut croire – prendre des nouvelles de Sylvie Lavigueur, un des rares membres du groupe (avec Yve) toujours en vie.

Sylvie Lavigueur ne veut rien savoir des médias, m'a-t-on répété.

J'ai retracé un long courriel d'une amie de Sylvie Lavigueur, qui a voyagé « dans les Guadeloupe » avec eux, qui racontait que « Sylvie est impressionnante. Une résiliente. Que de tempêtes, de drames, de malheurs. Elle est toujours debout avec des valeurs solides et un moral d'acier. Elle demeurera toujours un modèle de persévérance. »

Suis-je une sangsue pour avoir révélé le contenu de cette missive privée? Fais-je partie de ces scribes rapaces, prêts à tout pour un scoop? Peut-être. Mais au moins, mes dents à moi sont propres. Cheese!

## Je l'évite

Avec le nouveau vidéoclip de Feist pour la jubilante pièce *I Feel It All*. Jamais je n'ai autant eu envie de frapper sur des barils vides dans un champ désert.

## Je l'évite

*Les boys*, la série. OK, les gars, pourrait-on prendre un temps d'arrêt de deux minutes pour mettre fin au cabotinage?

## COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hugo.dumas@lapresse.ca

## ENTREVUE LOUIS-JOSÉ HOUDE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Dans son nouveau spectacle, Louis-José Houde parle du drame qu'a été pour lui l'avortement de son ex-compagne. « Ce n'est pas thérapeutique, mon affaire. Quand j'ai écrit le numéro, j'avais pris suffisamment de distance pour pouvoir en rire. Je ne me sentais pas mal de rire de mon malheur. Au contraire. J'avais l'impression d'être très honnête et de donner le meilleur de moi-même », dit-il.

QUI

À 30 ans, Louis-José Houde appartient déjà au club sélect des humoristes les plus populaires du Québec. Après avoir présenté son premier spectacle solo 500 fois, il remet ça avec *Suivre la parade*, inspiré d'un drame personnel qu'il a choisi d'exorciser par le rire. Portrait d'un gars qui n'a jamais peur d'aller trop loin.

NATHALIE PEROWSKI

Louis-José Houde a éclaté de rire. À la radio, Christiane Charette venait de lui demander s'il se considérait comme un intellectuel parce qu'il écrivait ses propres textes et jouait tout le temps avec les mots. Gros éclat de rire ponctué de gloussements adolescents. « Moi, un intellectuel? Vraiment pas. »

Je le retrouve trois heures plus tard au chic restaurant La Rotonde, au Musée d'art contemporain de Montréal. Rencontrer un humoriste dans ce haut lieu de l'art moderne, c'est déjà spécial. Mais y rencontrer Louis-José Houde, c'est presque surréaliste. Pourquoi pas? proteste-t-il en prenant place en face de moi, vêtu dans les mêmes tons de gris pâle que lorsque je l'ai vu en spectacle à Sainte-Thérèse.

Dans le « Pourquoi pas? » de Louis-José Houde, il y a une sympathique salade de sentiments mêlant aussi bien l'orgueil, le reproche que l'humour et la dérision. L'idée d'une rencontre au musée n'est pas de lui. Cependant, dès que son attachée de presse l'a proposée, il a accepté d'emblée, comme si c'était la chose la plus normale du monde. Louis-José a beau ne pas être un intello, il est animé d'une grande curiosité intellectuelle, ne manque pas de culture, va régulièrement au théâtre avec sa mère et peut passer des journées complètes entouré d'une montagne de dictionnaires à nager dans le vaste océan des mots. Même s'il écrit de l'humour et non de la littérature, son rapport aux mots est le même que celui d'un écrivain. « J'adore prendre une phrase normale et la tordre pour qu'elle soit drôle. J'aime comment les mots sonnent. Par exemple, dans un de mes textes, j'avais écrit: il sniffait de la coke sur le cul d'une pute. J'ai mis cette phrase dans le spectacle uniquement pour sa sonorité. »

## Comme une partition

Ce qui frappe avec ce deuxième spectacle que Louis-José a rodé l'été dernier, sous l'œil bienveillant de François Avard, qui l'accompagne souvent, c'est à quel point il est construit. Chaque ligne, chaque punch, chaque numéro a une place précise au milieu d'un édifice dont toutes les bri-

# Vive le maire de Québec



**NATHALIE  
PETROWSKI**  
CHRONIQUE

Il y en a qui tueraient ou vendraient leur mère pour être invités sur le plateau de *Tout le monde en parle*. C'est vrai pour la plupart des artistes. Vrai pour les écrivains, les chanteurs, les animateurs de télé. Vrai pour la vaste majorité des politiciens, sauf évidemment ceux qui ont quelque chose à se reprocher et qui craignent de se faire rôtir comme un poulet. C'est enfin vrai pour les maires, ces mal-aimés qui, de Hérouxville, de Huntingdon ou même de Montréal, se sont précipités sous les projecteurs de l'émission, y récoltant visibilité, notoriété et un vaste capital de sympathie pas toujours mérité.

Heureusement, il y a désormais une exception dans les rangs de ces *kids Kodak* municipaux. Son

nom? Régis Labeaume, maire de Québec.

Dans un geste aussi surprenant que son élection du 2 décembre dernier, le nouveau maire a gentiment décliné l'invitation de

**Régis Labeaume ne craint pas de se faire mettre en boîte par Guy A. et ses amis. Il n'a pas peur de se soumettre à leurs questions vaches. Les raisons de son refus sont beaucoup plus simples que ça. Il trouve qu'on a assez vu sa face.**

participer à *Tout le monde en parle*, qui revient en ondes demain, après un long congé.

Son refus n'a rien à voir avec les raisons habituelles qui éloignent certains politiciens de cette tribune. Régis Labeaume ne craint pas de se faire mettre en boîte par Guy A. et ses amis.

Il n'a pas peur de se soumettre à leurs questions vaches. C'est un grand garçon qui, jusqu'à maintenant, a répondu aux vraies questions, si tant est que ces vraies questions lui aient été posées. Non, les raisons du maire sont beaucoup plus simples que ça. Il trouve qu'on a assez vu sa face. «J'aimerais ça faire un peu de bureau», a-t-il confié candidement aux médias de Québec, ajoutant qu'il trouvait qu'il était surexposé et surtout qu'il était tanné de se voir à la télé. Il venait tout juste de passer chez Bazzo, une invi-

Sacrilège, clameront ceux qui trouvent inconcevable cette réserve qui ne semble pas commandée par un scandale quelconque. Pour qui se prend-il? grogneront les Stéphane Dion de ce monde qui n'hésiteraient pas une nanoseconde à participer chaque semaine à la grand-messe du dimanche soir. Comment peut-il se payer ce luxe alors que le bateau du 400<sup>e</sup> prend l'eau et aurait besoin d'un coup de pouce de la part du maire, rugiront les autres.

Mais Régis Labeaume n'a cure des critiques qu'il va devoir

bouffer de chien, personne n'ose jamais refuser une invitation à la télé. Le prétexte est toujours le même: que l'on en parle en bien ou que l'on en parle en mal, l'important, c'est qu'on en parle.

Si au moins ce credo ne visait que *Tout le monde en parle*. Mais non. Du *Banquier* jusqu'à *Dieu merci*, du faux salon d'Annie Brocoli à la fausse cuisine de Ricardo, passer à la télé est devenu le passage obligé, le préalable, pour vendre, mais surtout pour exister sur la place publique.

Dans un tel contexte, qu'un homme, un maire de surcroît, se lève et décrète tout simplement que c'est assez, qu'il a d'autres choses à faire n'est pas banal. C'est courageux et exemplaire. Ça démontre du caractère et une indépendance d'esprit rafraîchissante. Si Régis Labeaume n'était pas déjà élu et que je vivais à Québec, je voterais pour lui. Et cela, sans même lui demander une entrevue.

**COURRIEL**

Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

# L' A I M E L E S U I V E

ques ont été stratégiquement posées pour tirer le maximum d'efficacité comique de chacune d'elles.

«Joseph St-Gelais, mon metteur en scène, dit que mon spectacle, c'est comme une partition. Tout est écrit et placé. J'essaie de ne rien baser sur l'improvisation et surtout de ne jamais laisser un numéro dépendre du public. Si ça arrive, je suis capable d'y répondre, mais autrement, je veux que mon show soit propre, net et contrôlé.»

L'ironie de cette dernière remarque vient du fait qu'une bonne partie de *Suivre la parade* porte sur la perte de contrôle et sur l'absence de prise sur son environnement. Dans l'univers de Louis-José, les objets se révoltent et se détraquent, le réel se déconstruit, le sol se déroge et rien ne semble jamais fonctionner. «C'est vrai, plaide-t-il. Tout ce que j'achète pète. On dirait que les objets me rejettent même si je ne suis pas un grand consommateur. Moi, je suis plutôt *old school*. J'ai pas d'iPod. Seulement une table tournante où j'écoute mes vinyles. Mais reste que dès que j'achète quelque chose, ça brise ou ça explose.»

Dans la deuxième partie du spectacle, cet échec du matériel se mue en échec émotionnel à travers une galerie de personnages et de situations qui lui échappent et ne lui procurent que honte et humiliation. «Ostie que je l'ai pas, constate-t-il avec dérision. Dans le fond, je suis l'inverse de Martin Matte. Moi, toutes mes affaires foirent. La seule place où tout rentre dans l'ordre, c'est sur scène. Tout est beaucoup plus facile sur scène que dans la vie. C'est sans doute pour ça que j'ai plus de facilité à parler à 1000 personnes à la fois qu'à une seule. Je ne dis pas ça pour être *cute*. C'est vrai.»

Cette remarque nous amène au cœur du spectacle et à un numéro audacieux, courageux et furieusement d'actualité inspiré d'un drame personnel: l'avortement d'une ex-compagne.

L'épisode fut à ce point douloureux que l'humoriste a cessé d'écrire pendant plusieurs mois tant il était assommé et malheureux. Quand il s'est remis au boulot, il a décidé de se servir de cet événement qui l'avait secoué et marqué pour en faire un numéro comique. «Mais comprenons-nous bien, nuance-t-il. Ce n'est pas thérapeutique, mon affaire. Je ne me sers pas de mes shows pour filer mieux. Si j'ai décidé de parler de cette affaire-là, qui est sans doute l'affaire la plus plate de ma vie, c'est parce que c'est un sujet qui me tenait vraiment à cœur. Quand j'ai écrit le numéro, j'avais pris suffisamment de distance pour pouvoir en rire. Je ne me sentais pas mal de rire de mon malheur. Au contraire. J'avais l'impression d'être très honnête et de donner le meilleur de moi-même. Mais je suis conscient que ce que je raconte ne peut pas plaire à tout le monde. C'est un risque que j'assume complètement.»

## Esprit de famille

Ce numéro n'est pas le seul où Louis-José lève le voile sur sa vie personnelle et, surtout, sur les valeurs qui l'animent. Ainsi découvre-t-on chez cet «adulte» de 30 ans un attachement profond et traditionnel à la famille.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Louis-José Houde peut passer des journées complètes entouré d'une montagne de dictionnaires à nager dans le vaste océan des mots. «J'adore prendre une phrase normale et la tordre pour qu'elle soit drôle», confie l'humoriste.

Louis-José n'est pas le premier humoriste à mettre en scène ses parents. Stéphane Rousseau a fait revivre sur scène aussi bien sa tante Mary que son père. Martin Matte consacre tout un numéro à son père décédé dans son dernier spec-

ça quand on se retrouve en gang avec les matantes, les mononcles, les cousins, cousines. On a du *fun*, on rit, tout le monde est comique et bon vivant. Y'a toujours quelqu'un qui a quelque chose à conter. C'est le bonheur.»

À cause de cette enfance heureuse passée au sein d'une famille visiblement unie, Louis-José a hâte au jour où il fondera sa propre famille. Il l'avoue sans ambages.

«J'aime beaucoup la série *Les Invincibles* et avant cela, j'avais beaucoup aimé le film *Horloge biologique*. Reste que je ne me suis jamais reconnu ou identifié à ces gars qui ne veulent surtout pas s'engager, qui font toutes sortes de passes pour rester dans le réseau. J'ai envie de leur dire: *come on, les boys*, la vie, c'est pas ça. Moi, mon plus grand rêve, c'est de partir en tournée avec ma blonde et mon bébé. Ça tombe mal parce que je n'ai ni l'une ni l'autre, mais je sais que ça va arriver. Pas demain, mais un jour.»

En attendant la blonde et le bébé, Louis-José Houde refait sa vie sur scène tous les soirs. Son spectacle a beau s'intituler *Suivre la parade*, s'il y en a un qui trace sa voie sans suivre personne, c'est bien lui.

*Suivre la parade*, de Louis-José Houde, à la salle Maison-Neuve de la Place des Arts, du 5 au 9 février.

**« Dans mon spectacle, tout est écrit et placé. J'essaie de ne rien baser sur l'improvisation et surtout de ne jamais laisser un numéro dépendre du public. Si ça arrive, je suis capable d'y répondre, mais autrement je veux que mon show soit propre, net et contrôlé. »**

tacle. Rachid Badouri n'est jamais aussi drôle que lorsqu'il se moque gentiment de la rigidité autoritaire de son père. Bref, Louis-José n'invente rien à ce chapitre. Mais il n'en demeure pas moins qu'en évoquant ses parents, leurs vacances en famille et leur divorce après 36 ans de vie commune, l'humoriste donne libre cours à l'immense affection qu'il leur porte et à la nostalgie que ses souvenirs ravivent.

«Oui, j'ai la nostalgie de la famille, confirme-t-il. Encore aujourd'hui, j'aime

Bonheur ou pas, il a quand même prévenu ses parents qu'il serait question d'eux et de leur divorce dans son spectacle. Ni son père Martin Houde, conseiller financier, ni sa mère, vérificatrice pour le ministère du Revenu, n'a eu d'objections. «Mes parents sont un curieux mélange. Ils sont à la fois très *straight* et très ouverts. Ils aiment les arts, vont souvent voir des spectacles. Ils sont fiers de moi et en même temps très pudiques. Tu ne les verras jamais se vanter d'être mes parents.»

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## Mimosa et l'art de la mise en scène



ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

Mimosa a remporté les Francouvertes au mois d'avril dernier. Happé par la folle énergie de la chanteuse Inès Talbi – Mimosa «en personne» – et la vive théâtralité de son groupe, le jury a craqué. On s'en réjouit, aussi, car cette victoire et la flopée de prix remportés l'an dernier permettent déjà à la formation de sept musiciens de faire paraître un premier album. Comme quoi les concours peuvent avoir un impact concret et rapide sur une vie d'artiste.

Inès Talbi l'admet sans détour: Mimosa n'aurait pu lancer un disque si vite sans le soutien des Francouvertes. Pas seulement pour l'argent, qui a bien sûr aidé le groupe à boucler l'enregistrement de *Méchant méchant!* Mais aussi parce que les deux femmes derrière l'organisation, Sylvie Courtemanche et Geneviève Harvey, ont suivi le processus de près pendant toute l'année. Comme un imprésario bienveillant et expérimenté.

L'appui de gens éclairés, ce n'est pas de trop dans l'état actuel des choses. Et là, on ne parle pas de la position délicate dans laquelle se trouve l'industrie du disque, mais de l'avalanche de disques publiés chaque année au Québec – 480 en 2007. Un coup de pouce et une carte de visite (comme avoir remporté les Francouvertes) ne peuvent pas nuire dans un tel contexte.

Il reste que la raison pour laquelle la vaste majorité des albums ne trouvent pas leur public, c'est leur qualité... Mimosa n'a pas à s'inquiéter à ce sujet: *Méchant méchant!* constitue une véritable réussite. Il parvient

***Méchant méchant!* constitue une véritable réussite. Il parvient à transposer l'énergie et la folie des spectacles de Mimosa.**

à transposer l'énergie et la folie des spectacles du groupe. «Ça faisait partie de mes 1000 angoisses, admet Inès Talbi. C'était notre défi et notre plus grande crainte. On s'est souvent fait dire qu'on était un groupe *live* et qu'on ne serait pas capables de faire ça sur disque.»

*Méchant méchant!* se révèle habilement mis en scène. Quand

ça rocke, les guitares sonnent. Dans les moments plus délicats, le piano (joué par Antoine Gratton, notamment) a tout l'espace nécessaire pour s'exprimer. Encore mieux, le CD parvient à transmettre le sens de l'hu-

mour et le sens du spectacle de Mimosa.

Inès Talbi, qui a déjà fait du cirque, dit que le caractère excessif des chansons vient en partie de cet art et aussi de son propre tempérament. «J'ai une grosse envie d'en faire le plus possible, dit-elle. Je suis aussi quelqu'un qui se pose 1000 questions, d'où la propension à l'exagération et

à la dérision. Mimosa est une partie de moi qui est amplifiée, quitte à me ridiculiser.»

Par réflexe, on associe l'aspect déluré de Mimosa à Katherine. Inès Talbi acquiesce, mais dit s'inspirer davantage des Rita Mitsouko ou de Brigitte Fontaine. «Mais mes textes sont vrais, précise-t-elle. Je les ai écrits réellement à jeun, c'est vraiment moi qui parle.» L'aspect théâtral des chansons ne mine cependant rien leur authenticité, c'est vrai. Et c'est peut-être le détail qui change tout chez Mimosa: derrière les œillades et les sourires en coin, l'émotion passe la rampe. On appelle ça jouer juste.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

## ENTREVUE CATHERINE MAJOR

## MAJOR ET VACCINÉE

Mardi dernier, Catherine Major a lancé *Rose sang*, son deuxième album. D'aucuns croient déjà que cet enregistrement majeur marquera 2008 sur la planète chanson.

ALAIN BRUNET

On s'approche de la table... Vue imprenable sur l'assiette abandonnée. Visiblement, celle qui l'a commandée a repoussé son petit déjeuner. Elle relève la tête, aperçoit son interlocuteur, déploie un sourire timide et stressé. Sa chaise est flanquée d'une valise... Catherine Major ne prendra pas l'avion après cet entretien, elle se rendra plutôt à son lancement... avec un baluchon rempli de vêtements de scène.

Cette jeune femme longiligne a tout de l'artiste: au fil de l'entretien, on pourra la sentir absolument sûre de ce qu'elle avance pour ensuite voir le doute inonder son visage. Elle ne camoufle aucun tourbillon de l'esprit, aucune vulnérabilité, aucune lumière. Tout s'illustre en toute limpidité.

Prix des diffuseurs à Rideau dans la même foulée. Elle aura 28 ans dans un mois, Verseau ascendant Capricorne. Outremont depuis toujours, Stanislas au primaire, Pierre-Laporte en piano classique au secondaire, cégep Saint-Laurent en piano, baccalauréat en piano classique et jazz à l'UQAM, où elle a entre autres étudié avec François Bourassa. Catherine Major a eu tôt fait de faire boum sur la planète chanson. Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros à la suite de son premier album – *Par-dessus bord*, en 2004.

Si elle a déjà été «classique», elle ne l'est plus vraiment. En témoignent ces petites pointes de jazz, fragments de musique cubaine et bidouillages électros qui décoiffent un tantinet ses harmonisations clairement européennes et son allégeance à la chanson française. «C'est dans la composition que je prends mon plaisir», résume-t-elle.

## Travail sur soi

On devine que sa maman, Jacqueline Dompierre (la sœur de François), a été sa prime influence littéraire et la cause originelle pour ce goût des textes de haute volée: elle lui a écrit quatre chansons pour son premier CD, deux pour *Rose sang*. «Elle a toujours eu une super belle plume, elle a



Si elle a déjà été «classique», Catherine Major ne l'est plus vraiment. En témoignent ces petites pointes de jazz, fragments de musique cubaine et bidouillages électros qui décoiffent un tantinet ses harmonisations clairement européennes et son allégeance à la chanson française.

d'ailleurs gagné le prix de parlier au festival de Petite Vallée il y a deux ans. Jusqu'à maintenant, elle n'a rendu publics que des textes de chansons, sauf un peu de poésie.»

**« Je peux être très spontanée et, pourtant, vouloir perfectionner jusqu'au bout. Je me bats souvent avec moi-même. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit avec ce disque: j'ai laissé aller les choses telles qu'elles ont évolué à l'intérieur. »**

Même si Outremontaise, la fille de Jacinthe se défend bien de provenir d'un cocon BCBG. «Mes parents ont bûché comme des malades. Ils se saignaient pour m'envoyer à Stanislas», insiste-t-elle. Très proche de sa mère comme elle l'est de son père et ou de sa cadette, étudiante en sciences politiques, Catherine

Major est issue d'une famille à la fois rassurante et consciente des bouleversements essentiels à la création.

Les superbes textes qu'elle se met en bouche, d'ailleurs, sont

loin de frayer dans l'extrême centre émotionnel. «Je suis probablement une tourmentée. J'ai des opposés marqués en moi. Je peux être très spontanée et, pourtant, vouloir perfectionner jusqu'au bout. Je me bats souvent avec moi-même. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit avec ce disque: j'ai laissé aller

les choses telles qu'elles ont évolué à l'intérieur.»

Ce travail sur soi a vraisemblablement été bénéfique: son deuxième album est un grand bond en avant.

«Je traite surtout de l'intimité? Je suis comme ça, j'aime être proche de ce que je ressens. Je n'ai pas de pudeur à ce titre. En même temps, les sujets que j'aborde sont universels. Comme *La voix humaine* écrite par Éric Valiquette, qui signe huit textes de *Rose sang*. «Je l'ai rencontré aux Jeux de la francophonie au Niger. Ça a vraiment cliqué, on a alors fait une chanson qui ferait honneur à ce voyage: *Sahara*. Les autres ont suivi. J'arrivais avec la mélodie, le rythme, je lui disais le sujet qu'inspirait ma musique, il écrivait.»

Sur le deuxième disque, elle estime avoir davantage collaboré avec d'autres paroliers (Martine

Coupal s'ajoute à la liste) parce qu'elle y a vu une chance d'élever son expression. «J'aime le talent. Cela dit, je suis super fière de mes trois textes. Et j'en ai d'autres de moi que je présente déjà sur scène sans les avoir enregistrés.»

Catherine Major aime non seulement le talent littéraire, mais aussi celui des musiciens. Ce qui explique l'embauche du claviériste et multi-instrumentiste Alex McMahon à la réalisation. «On s'est entendus dès le départ. On a pris la même direction. C'est un autre doué. Vraiment une belle rencontre. Je suis arrivée avec mes chansons en formule piano-voix, il n'a pas défaut grand-chose. On a habillé autour. Il a amené des couleurs que je n'aurais pas trouvées.»

«Avec cet album-là, conclut-elle, j'ai voulu respecter ce que j'aime.»

Major et vaccinée, la Catherine.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE



KEREN ANN

## SUR LES PLANCHES

> BLUE RODEO, ce soir au Théâtre Saint-Denis.  
> SICK OF IT ALL, dimanche au Studio Saint-Laurent.  
> ALL THAT REMAINS, mercredi au Club Soda.  
> HEDLEY, mercredi au National.  
> HEY OCEAN, mercredi au Petit Campus.

> SINIK, vendredi au Club Soda.  
> KEREN ANN, vendredi au Cabaret Juste pour rire.  
> XAVIER RUDD, vendredi au Métropolis.  
> DANIEL BELANGER, vendredi au Monument-National

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

NICO LEIÈVRE

# Mélectronique...

« Mélectronique » n'existe dans aucun dictionnaire français, mais il correspond pourtant parfaitement à la musique de Nico Lelièvre sur son deuxième disque solo, *Parallèle*, lancé cette semaine : mélodique, mélodramatique (dans le sens de théâtral) et électronique tout à la fois.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Il y a près de deux ans, Nico Lelièvre sortait ici son premier album solo, *P'tit gamin*, salué unanimement par la critique. Il se trouve que, faute de temps sans doute, ce premier album, je ne l'ai jamais écouté, et que je n'ai pas non plus, je le reconnais, suivi ce qui a été dit à son propos.

**« Cette fois, j'avais envie d'être fidèle à ce que je ressentais intérieurement et à ce que cela provoquait chez moi. Pour *Parallèle*, j'ai écrit 125 chansons et j'en ai gardé 11... Il faut sacrifier pour arriver au plus juste. »**

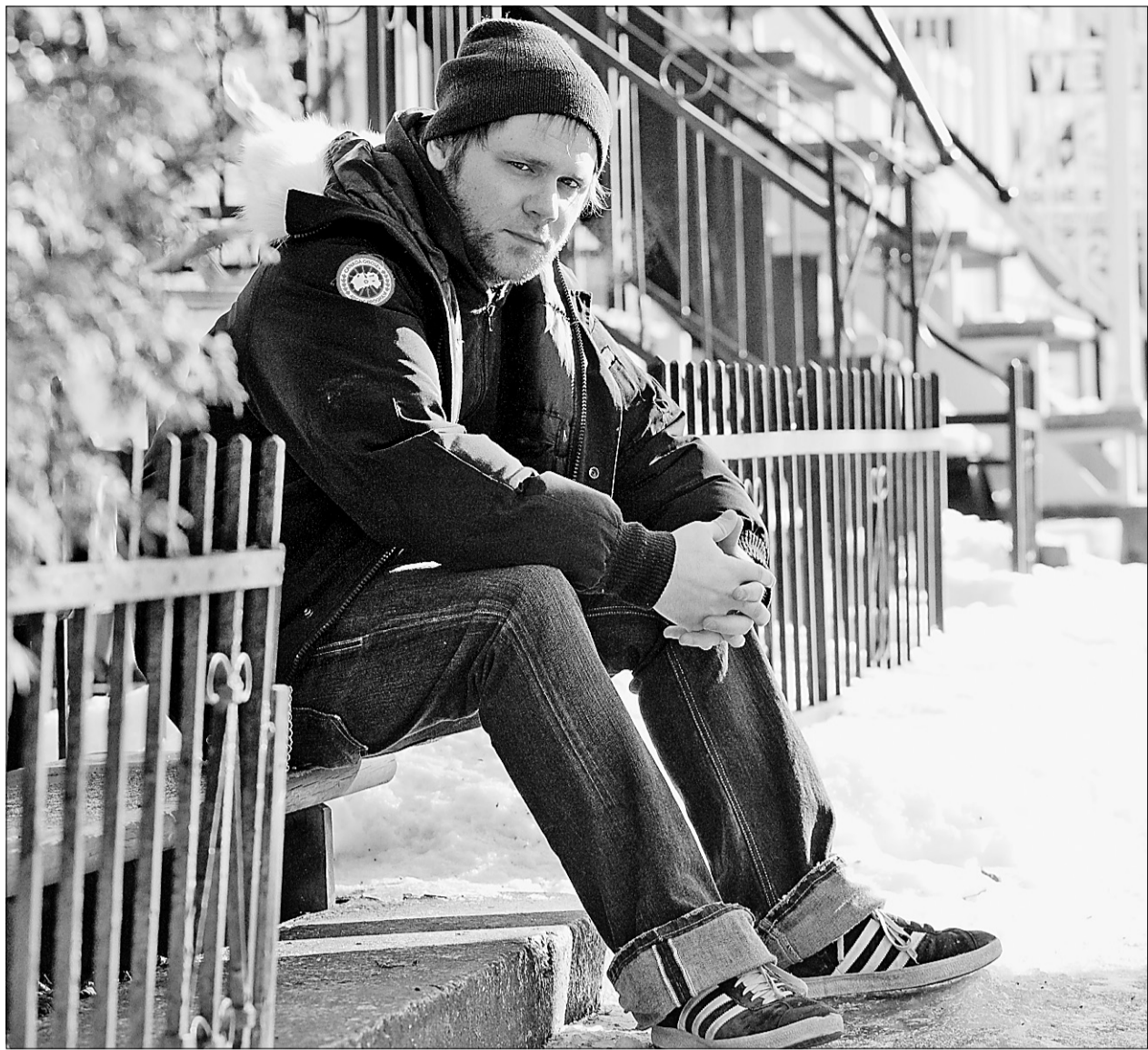
C'est donc en ignorant totalement la vie privée difficile du compositeur-auteur-chanteur-réalisateur (mère française junkie, père inconnu, famille d'accueil québécoise avec adulte alcoolique, fugues, etc.) que j'ai écouté son deuxième album. Et succombé, totalement. Une voix singulière, des nappes d'orchest-

trations atmosphériques, des textes parfois insaisissables et pourtant profondément cathartiques (plusieurs ont évoqué Sigur Rós à propos de ce deuxième album et Lelièvre ne cache pas son amour pour l'aérien groupe islandais)... Qu'ajouter sinon qu'on voyage en écoutant ce *Parallèle*? Et qu'il réussit à être introspectif sans être sombre, lumineux sans être léger?

« Pour *P'tit gamin*, explique Lelièvre, je voulais relever le défi d'être joyeux, volontairement, comme une espèce de thérapie. C'était nécessaire à ce moment-là et je ne le regrette pas. Mais cette fois, j'avais envie d'être fidèle à ce que je ressentais intérieurement et à ce que cela provoquait chez moi. Pour *Parallèle*, j'ai écrit 125 chansons et j'en ai gardé 11... Il faut sacrifier pour arriver au plus juste. »

Il lui a aussi fallu sacrifier le contrat de disques qu'il avait avec une très bonne compagnie, qui n'était pas prête toutefois à le suivre jusque-là. Disons que *Parallèle* n'est pas exactement commercial. Plutôt spécial et même spatial.

C'est que Nico Lelièvre a tout fait sur l'album, à sa manière et sur sa propre étiquette: « Avec l'argent que j'ai eu pour le premier disque, je me suis monté un



Nico Lelièvre a tout fait sur son nouvel album *Parallèle*, à sa manière et sur sa propre étiquette. PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

petit studio – qui me permet de vivre d'ailleurs comme réalisateur (Luc Guimond, Alexandre Belliard, etc.). C'est là que je compose d'abord une musique au piano. Ensuite je la fais jouer en boucle pendant 20 minutes, et là, je décolle: je chante tout ce qui sort de moi – comme une espèce de chant automatique – et j'enregistre, je réécoute, j'orchestre... »

Il n'a appelé aucun ami pour l'aider; ce sont ses amis qui sont venus par hasard le sou-

tenir, ici avec une basse, là avec des arrangements... « Ève Cournoyer, par exemple, m'a appelé un jour parce qu'elle avait des problèmes d'ordinateur. Elle me l'apporte, je le lui répare, elle me demande combien elle me doit. Rien, je lui réponds, mais si tu as envie de faire quelques voix... Et je l'ai mise dans le studio pendant une heure, je lui ai fait tout écouter, les yeux fermés, en lui disant: fais ce que tu veux. » C'est ainsi

que sont nées les harmonies vocales féminines de quatre des morceaux de Lelièvre.

« Je pense que j'ai eu la chance de ne jamais avoir "appris" à jouer d'un instrument autrement que par moi-même. Je suis un autodidacte, je jouais de la guitare avec deux doigts parce que je ne savais pas qu'il fallait faire autrement! J'essayais juste de trouver quelque chose que je trouvais beau à entendre... J'imagine que c'est ce que je continue à faire. »

**SUPPLÉMENTAIRES**  
15 FÉVRIER À 20 H  
16 FÉVRIER À 16 H

**La Casta Flore**  
de Peter Quilter  
mise en scène de Monique Duceppe

Pierrette Robitaille Benoît Brière  
Normand Lévesque Pauline Martin  
Danièle Lorain Alexandrine Agostini

décor Marcel Dauphinais costumes Daniel Fortin  
éclairages Luc Prairie musique Christian Thomas  
conception vidéo Yves Labelle accessoires Normand Blais

« Pierrette Robitaille est réellement chez elle sur une scène. *La Casta Flore* en témoigne, puisqu'elle est tout simplement époustouflante... Tous les comédiens sont d'ailleurs en parfaite synergie... un véritable voyage hautement divertissant... »  
Le Journal de Montréal

« ... un sujet en or pour faire rire les spectateurs... »  
Le Téléjournal, SRC

« ... un beau tour de force et de Brière et de Pierrette Robitaille... » C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« Avec des comédiens qui n'ont plus à prouver leur aptitude à dérider les masses... il n'y a rien comme une voix puissante qui ignore sa fausseté pour susciter des fous rires. Et Pierrette Robitaille [...] nous soumet à quelques moments d'atrocité musicale aussi cauchemardesques que jouissifs... »  
La Presse

« ... Pierrette Robitaille en très grande forme [...] rien de moins qu'éblouissante... Benoît Brière [...] un sens sidérant du « timing ». Monique Duceppe a d'ailleurs bien orchestré [...] les moments comiques, malaises et mimiques de la partition que permet le texte... »  
Le Devoir

35<sup>e</sup> saison

**DUCEPPE**

DU 19 DÉCEMBRE AU 9 FÉVRIER  
www.duceppe.com

LA PRESSE

514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca

**COMPLET JUSQU'AU 9 FÉVRIER**  
**SUPPLÉMENTAIRES**  
**LES 12 + 13 FÉVRIER!**  
TNM.QC.CA \*\* 514.866.8668

«EXCELLENTE PRODUCTION DU TNM! MAGNIFIQUE MARIE-THÉRÈSE FORTIN! EXCELLENTE TRADUCTION DE RENÉ-DANIEL DUBOIS!» –Je l'ai vu à la radio, R-C

« LA RICHE PIÈCE DE TIMOTHY FINDLEY REPOSE SUR UN CONCEPT BRILLANT... RENÉ RICHARD CYR RÉUSSIT UN RETOUR À LA FOIS DISCRET ET MARQUANT SUR LES PLANCHES (...) UN BEL HOMMAGE AU THÉÂTRE. » –LE DEVOIR

«BEAUTÉ ESTHÉTIQUE REMARQUABLE. JEAN-FRANÇOIS CASABONNE EXTRAORDINAIRE.»  
–Showbiz chaud, 98,5 FM

« UNE RENCONTRE MARQUANTE (...) MARIE-THÉRÈSE FORTIN EST MONUMENTALE DANS CE PREMIER GRAND RÔLE AU TNM. » –ICI MONTRÉAL

«MARIE-THÉRÈSE FORTIN : ÉBLOUISSANTE, PUISSANTE, MAJESTUEUSE. TRADUCTION TRÈS ALLUMÉE DE RENÉ-DANIEL DUBOIS.» –Désautels, Première chaîne, R-C

« ELIZABETH... FAIT UNE ENTRÉE REMARQUABLE AU RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE... UN VÉRITABLE FACE-À-FACE... UNE RENCONTRE DÉCISIVE, DE CELLES QU'ON N'EST PAS PRÈS D'OUBLIER. » –VOIR

« ELIZABETH... TIRE SUR DES CORDES SENSIBLES, SUSCITE DES RÉFLEXIONS FONDAMENTALES À TRAVERS DU PUR DIVERTISSEMENT. UN REGARD MODERNE SUR DES PRÉOCCUPATIONS ÉTERNELLES. »  
–JOURNAL DE MONTRÉAL

«MARIE-THÉRÈSE FORTIN TRIOMPHE! MAGNIFIQUEMENT FAIT, ON Y COURT!» –Bazzo.tv, TÉLÉ-QUÉBEC

DE TIMOTHY FINDLEY TRADUCTION RENÉ-DANIEL DUBOIS  
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

**ELIZABETH, ROI D'ANGLETERRE**

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

MARIE-THÉRÈSE FORTIN / JEAN-FRANÇOIS CASABONNE / RENÉ RICHARD CYR / YVES AMYOT / ÉRIC BRUNEAU / BENOÎT DAGENAIS / GEOFFREY GAQUÈRE / ROGER LA RUE / AGATHE LANCTÔT / OLIVIER MORIN / ÉRIC PAULHUS / ADÈLE REINHARDT /

DERNIÈRE CHANCE LES 12 ET 13 FÉVRIER

LA PRESSE artv M

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MARIE MICHÈLE DESROSIERS

# Frisée naturelle

Quand Marie Michèle Desrosiers faisait des disques de Noël, enregistrés systématiquement en été, il lui fallait toujours, pour les photos de pochette, faire semblant d'être en hiver, avec neige artificielle, manteau chaud et compagnie. Ironie du sort: elle lançait la semaine dernière un album printanier, lumineux... et il neige, grésil et vente comme ce n'est pas permis, ces temps-ci!

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Qu'à cela ne tienne, ce qui compte, c'est que ce *Marie Michèle se défrise* soit souriant. Et souriant vraiment, alors que le spectacle du même nom, présenté en mars dernier était plutôt «souriant triste», si je puis dire. C'est que ce spectacle et ce cinquième album solo sont nés des suites d'une grande peine d'amour, qu'en mars dernier, la peine était encore là et que, aujourd'hui, le temps fait tranquillement, mais sûrement son œuvre. «Ma grande chance, ça a surtout été Clémence (DesRochers) et Louise (Collette, agente et compagne de Clémence), explique Marie Michèle Desrosiers. Louise est ma cousine par alliance, on était déjà allés en vacances toute une gang, on se connaissait. Mais il y a trois ans, je devais travailler à Eastman, non loin du lac Memphrémagog, où elles habitent; elles m'ont invitée à venir vivre chez elles pendant cette période... Et j'étais en peine d'amour. Un matin, sur la table, Clémence m'a laissé une chanson qu'elle avait écrite pour moi.»

Cette chanson, c'est *En écoutant Ella*. Et l'idée d'y jumeler quelques paroles de *But Not For Me* des frères Gershwin, c'est aussi de Clémence. La musique, elle, est signée Steve Normandin et Marie Michèle Desrosiers. «C'était difficile pour moi, je ne voulais pas en faire la musique, ça me faisait encore trop mal. Jusqu'à ce que Clémence et aussi Ariane me disent toutes deux de "rentrer dans ma peine d'amour".» L'Ariane en question, c'est Ariane Moffatt, qui signe la musique de *Le bracelet breloques* écrit par

Clémence et Marie Michèle: «Je ne la connaissais pas vraiment, mais c'est un texte qui parle d'un bracelet que j'ai reçu petite fille, et je trouve qu'Ariane a ce côté très petite fille, ingénue, fraîche, spontanée. Alors, Clémence a dit: "Invitons-la à souper."» Le souper s'est terminé par une musique. D'autres ont suivi, signées Michel Rivard, André Gagnon, François Cousineau... «Toutes ces chansons, je trouve qu'elles sont faites avec simplicité et finesse et tendresse. Or, mon école de la chanson à moi, ça a été Beau Dommage, où justement simplicité, finesse et tendresse étaient dans toutes les chansons», explique celle qui fut tour à tour «la fille de Beau Dommage», comédienne, interprète et «chanteuse de Noël»...

Si l'album qui résulte de tout ce processus est aussi délicieusement lumineux, cela tient aussi beaucoup au travail de Steve Normandin à la réalisation et aux arrangements. Déjà accompagnateur de Marie Michèle en spectacle, le jeune musicien - pianiste, accordéoniste et lui-même auteur-compositeur - a conçu de petites merveilles d'orchestrations: le souffle jazz français sur la reprise de *J'ai oublié le jour*, les percussions agréablement dépayssantes sur *Il me reste de toi* (paroles: Marie Michèle Desrosiers et Robert Léger, musique de Daniel Lavoie)...

«*Il me reste de toi* m'a été inspirée par mon père, explique la jolie "frisée naturelle". C'était un homme d'affaires qui avait peur de l'avion et n'a donc jamais voyagé. Mais j'adorais m'installer dans son bureau, tout en cuir et en bois, tout sombre... Dans un



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

L'album *Marie Michèle se défrise* est la suite de ses spectacles du même nom. Si l'ensemble est joyeux et lumineux, il est né de circonstances moins heureuses.

coin, il y avait un globe terrestre illuminé sur pied, et c'était la source de lumière et des couleurs du bureau. Le regarder, rêver à tous ces pays, est devenu une passion...»

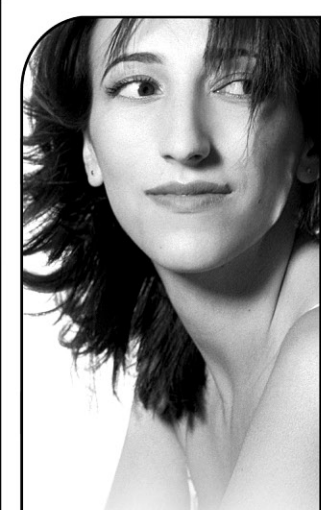
Les voyages n'exigent pas toujours un avion. L'été dernier, Marie Michèle a présenté son spectacle 26 fois en 35 jours, partout au Québec («À Natashquan,

M. Vigneault est venu me voir!»). Tout le mois de février et en mars, elle sera également en spectacle un peu partout, accompagnée de Steve Normandin et du guitariste-homme-orchestre Serge Lavoie. Jusqu'à la mi-mars, où elle prendra la route de Saint-Jacques-de-Compostelle afin de ramasser des fonds pour la recherche sur l'arthrite, dont

souffrent sa mère et ses tantes. Tout juste avant, à la Maison des arts de Laval, le 13 mars, elle donnera un spectacle au profit de la recherche sur l'Alzheimer, dont souffrent également sa mère et ses tantes: «Et sais-tu qui sera mon invitée pour l'occasion, demande Marie Michèle Desrosiers avec le plus beau des grands sourires. Ce sera Clémence!»

## Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE



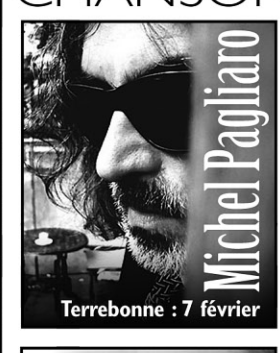
### Florence K.

Sainte-Thérèse : 9 février  
Valleyfield : 22 février  
Longueuil : 5 mars  
Sainte-Geneviève : 6-8 mars



### Marie-Andrée Ostiguy

Sorel-Tracy : 15 février  
Saint-Jérôme : 16 février  
Saint-Hyacinthe : 21 février



### Michel Pagliaro

Terrebonne : 7 février



### Sylvain COSSETTE

Saint-Jérôme : 9-10 février



### KAÏN

Saint-Jérôme : 11 avril



### 3 gars su'l sofa

Terrebonne : 9 février  
Beloeil : 1<sup>er</sup> mars



### Clémence DesRochers

Valleyfield : 14 février



### Michel BARRETTE

Saint-Jean-sur-Richelieu : 16 février



### Martin FONTAINE

L'Assomption : 16 février  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 8 mars



### EDGAR BORI

DANS CE MONDE POUT POUT

Sainte-Geneviève : 16 février  
Sainte-Thérèse : 21 février



### Richard Séguin

Longueuil : 15 et 16 février  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 21 mars



### BOB WALSH

Joliette : 8 février  
Sorel-Tracy : 7 mars



### Jean MAHEUX

Terrebonne : 15 février



### Michel Lauzière

Sainte-Thérèse : 10 février



### ALAIN LEFÈVRE

Sainte-Thérèse : 17 février



### Matt HERSKOWITZ

Terrebonne : 8 février



### Les Ballets Jazz de Montréal (bjm\_danse)

Sainte-Thérèse : 23 février



### Me Myself & moi-même

De et avec : Stéphane E. Roy  
Joué en duo avec : Gilbert Turp

Valleyfield : 9 février  
Saint-Hyacinthe : 16 février



### La Mégère Apprivoisée

Théâtre Longue Vue la Suite

Mont-Laurier : 9 février

Consultez les sites Web pour découvrir la programmation complète de chaque diffuseur!

**Belœil**  
Centre culturel de Belœil  
450 464-4772  
www.diffusionscoulisse.ca

**Châteauguay**  
Centre culturel Vanier  
450 698-3100  
www.billetterie-chateauguay.com

**Gatineau**  
Salle Jean-Després/La Basoche  
819 243-8000  
www.gatineau.ca/arts-spectacles

**Joliette**  
Centre culturel de Joliette  
450 759-6202  
www.cculjoliette.qc.ca

**L'Assomption**  
Théâtre Hector-Charland  
450 589-9198 poste 5  
1 877 589-9198 poste 5  
www.hector-charland.com

**Laval**  
La Maison des arts de Laval  
450 667-2040  
www.ville.laval.qc.ca

**Salle André-Mathieu**  
450 667-2040  
www.salleandremathieu.com

**Longueuil**  
Théâtre de la Ville  
450 670-1616  
www.theatredelaville.qc.ca

**Maniwaki**  
Salle Gilles-Carle  
819 449-1651

**Mont-Laurier**  
Muni Spec Mont-Laurier  
819 623-5231  
www.villemontlaurier.qc.ca

**Saint-Eustache**  
Centre d'art La petite église  
450 974-2787  
www.lapetiteeglise.com

**Saint-Hyacinthe**  
Centre des arts Juliette-Lassonde  
450 778-3388  
www.centredesarts.ca

**Saint-Jean-sur-Richelieu**  
Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean  
Théâtre des Deux Rives  
1 888 443-3949 / www.spec.qc.ca

**Saint-Jérôme**  
En Scène  
450 432-0660  
www.enscene.ca

**Sainte-Geneviève**  
Salle Pauline-Julien  
514 626-1616  
www.pauline-julien.com

**Sainte-Thérèse**  
Théâtre Lionel-Groulx  
450 434-4006  
www.theatreig.com

**Sorel-Tracy**  
Azimut diffusion  
450 743-2785 poste 425  
www.azimutdiffusion.com

**Terrebonne**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
450 492-4777  
1 866 404-4777  
www.theatreduvieuxterrebonne.com

**Valleyfield**  
(Salaberry-de-)  
Salle Albert-Dumouchel  
450 373-5794  
1 800 842-5794  
www.valspec.qc.ca

KATIE MELUA

# Katie a un je-ne-sais-quoi



PHOTO JO DE BANZIE, UNIVERSAL MUSIC

Sur son troisième album, *Pictures*, la jeune Katie Melua reprend *In My Secret Life* de Leonard Cohen. « Je ne m'étais jamais sentie aussi concernée par une chanson », dit-elle.

Superstar depuis quelques années déjà en Europe, où elle a vendu des millions d'albums, Katie Melua s'est fait remarquer au Québec avec une chanson jolie intitulée *Nine Million Bicycles*. Un an plus tard, la revoici avec *Pictures*, un troisième album douillet aux contours plus pop.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il n'est pas rare de voir le nom de Katie Melua associé à celui de l'Américaine Norah Jones. Les deux jeunes femmes penchent pour des chansons présentées dans des écrans d'ouate, parfois attirées par un jazz coussiné et capables de résister à la vitesse folle de ce XXI<sup>e</sup> siècle.

Un peu comme Michael Bublé, Katie Melua a amorcé sa carrière sous l'œil bienveillant d'un mentor plus âgé, Mike Batt. Il l'a prise sous son aile alors qu'elle n'avait que 18 ans, lui a écrit une foule de chansons aussi classiques que bien tournées, qui donnaient souvent l'impression d'être d'une autre époque. Résultat? Un succès commercial colossal en Europe.

Or, après cinq années de ce régime, la jeune chanteuse a annoncé récemment que *Pictures*, lui aussi plein de jolies mélodies et d'ambiances confortables, serait son dernier avec Mike Batt. Déclaration que la presse britannique a perçue comme un désir d'affranchissement de la part d'une jeune artiste en manque de liberté artistique. « C'est une façon beaucoup trop simpliste de percevoir mon travail avec Mike », rétorque-t-elle d'un ton posé.

« Il y a autant de lui que de moi dans ces disques. Je chante, il réalise et nous partageons l'écriture, précise-t-elle. Mais il a toujours été clair qu'un jour, cette collaboration allait cesser. On n'a rien planifié, mais on a établi en faisant *Pictures* qu'il

devrait être notre dernier pour un certain temps. »

Katie Melua ne sait pas exactement ce qu'elle veut faire ensuite. Elle n'entend pas de changement de cap majeur, mais elle assure que ses prochaines chansons ne sonneront pas comme celles qu'elle a enregistrées jusqu'ici. « Simplement parce qu'elles seront arrangées et réalisées par quelqu'un d'autre », ajoute-t-elle.

Explorer le côté sombre?

*What I Miss About You*, qui dévoile un côté sombre et plus trouble, peut donner une piste quant à ce qu'elle a envie d'explorer par la suite, mais elle n'en est pas certaine. Elle admet

quelque chose de spécial. Un passage qui donne envie de pleurer ou de danser. Il faut un bon texte, une bonne mélodie, mais il faut aussi ce petit je-ne-sais-quoi », dit-elle, en prenant soin de bien prononcer les mots en français.

Elle ne cherche pas à chanter que des chansons « qui lui ressemblent », comme le disent tant d'interprètes, mais elle tient à avoir une connexion avec elles. « Les chansons qui me touchent le plus sont très émotives, explique-t-elle. Elles me donnent l'impression d'avoir été écrites pour moi et je crois que si la connexion se fait, c'est parce que leurs auteurs se sont inspirés de leur propre vie. »

« Je veux que mes chansons traduisent une émotion que j'ai... et qu'elles possèdent quelque chose de spécial. Un passage qui donne envie de pleurer ou de danser. »

vouloir écrire plus. « Mais j'écris lentement, regrette-t-elle. Probablement parce que l'anglais est ma troisième langue. » Katie Melua est née en Géorgie à l'époque communiste. Elle parle donc le russe, en plus de la langue de ses parents.

Grande fan de films d'horreur, la jeune chanteuse n'entend pas accumuler les *murder ballads*, pour reprendre le titre d'un disque de Nick Cave. Elle cherche d'abord et avant tout des chansons riches au plan émotif. « Je veux que mes chansons traduisent une émotion que j'ai... et qu'elles possèdent

D'où son envie de reprendre *In My Secret Life* de Leonard Cohen. « Je l'ai choisie parce que j'en aimais la sonorité, avoue-t-elle. Et je me suis rendu compte que je ne m'étais jamais sentie aussi concernée par une chanson.

« Ce qui me touche, c'est la recherche d'un équilibre entre ce que tu es et ce que tu veux être. Spécialement quand tu es jeune, plus naïf, et que tu vieilliss sans nécessairement devenir tout ce que tu espérais. L'admettre constitue une étape importante. »

Aussi importante que de choisir de le devenir.

## Zazie en tête aux Victoires de la musique

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Zazie caracole en tête des nominations des 23<sup>es</sup> Victoires de la musique avec cinq sélections. La chanteuse est talonnée par trois *outsiders*, Christophe Willem, Christophe Maé et Renan Luce, avec trois nominations chacun.

Découverte en 1993 (révélation féminine), Zazie, auteure-compositrice et interprète, figure cette année dans les catégories majeures que sont artiste interprète féminine, album chansons/variétés pour *Totem* et chanson originale avec l'extrait

*Je suis un homme*. On la trouve aussi dans les catégories spectacle musical/tournée/concert pour son *Totem Tour* et dans celle du vidéoclip de l'année pour *Je suis un homme*, réalisé par Yvan Attal.

Autre présence pour la chanteuse: elle est l'auteure-compositrice du tube *Double Je*, chanté par Christophe Willem, lui-même en lice dans la catégorie chanson originale pour ce même titre.

La cérémonie des Victoires, cette année produite et présentée par Nagui, sera diffusée le 8 mars en direct du Zénith de Paris.

LA CITE DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

en collaboration avec SSQ Groupe financier

Un portrait nouveau de l'Asie contemporaine

# FLUKST

Du 19 février au 1<sup>er</sup> mars 2008  
14 artistes et 8 musiciens sur scène

TOUTE L'INFORMATION ET EXTRAITS VIDÉO AU WWW.TOHU.CA

Une création de JERRY SNELL  
Une production de Jerry Snell Industries, New Circus Base

3537999A

EN CONCERT

# BILLY JOEL

2008

23 AVRIL

Centre Bell

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H00 !

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL,  
VIA ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595  
OU VIA LE WWW.GEG.CA

3539631A

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LA SENSATIONNELLE COMPAGNIE D'ESPAGNE EST DE RETOUR!

# NOCHE FLAMENCA



TOUT EN LUMINOSITÉ ET SENSUALITÉ,  
SIMPLEMENT ÉPOUSTOUFLANT!

JEUDI et VENDREDI  
21 et 22 FÉVRIER – 20h  
CLUB SODA – Montréal

Billets et info :  
Montréal : Club Soda 514 286-1010 / 1 866 908-9090 / ticketpro.ca  
www.traquenart.ca  
www.montrealenlumiere.com

EN COLLABORATION AVEC

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE  
9<sup>e</sup> édition  
DU 21 FÉVRIER AU 2 MARS 2008

SINIK

## Rester au sommet

Sinik, c'est la gauche du rap français. Un produit de la banlieue, engagé autant dans la parole que dans le geste. Sinik, c'est aussi un important succès critique et populaire en France. Avec ses deux premiers albums, *La main sur le cœur* et *Sang froid*, il s'est, à grands coups de rimes qui tuent, forgé la réputation d'un artiste courageux qui ne craint pas de s'attaquer à des thèmes aussi difficiles que la pauvreté, le suicide, voire son propre passé criminel. De retour avec *Le toit du monde*, Sinik renoue avec cette mélancolie intrinsèque à son art. Ce faisant, il propose des collaborations inusitées, dont l'une avec James Blunt et l'autre avec Diam's.

KATHLEEN LAVOIE  
LE SOLEIL

Q Parlez-nous de la conception de l'album *Le toit du monde*. En quoi le succès de vos albums précédents a-t-il conditionné votre travail sur ce troisième opus?

R J'y ai travaillé huit mois non-stop. Il est certain que le succès de *La main sur le cœur*, mais aussi de *Sang froid*, a été déterminant. C'est important pour moi de faire un bon album, pas de sortir un album à tout prix. C'est aussi pour ça que j'ai voulu faire un morceau avec James Blunt (*Je réalise*, adaptation de *I'll Take Everything*). Pour surprendre, pour faire quelque chose qui n'avait pas été fait. Ça fait partie de la prise de risque artistique et de la fraîcheur qu'on voulait apporter en 2008.

Q Avec *Le toit du monde*, on vous retrouve dans cette même nostalgie, cette même noirceur, qui marquaient vos deux premiers albums. Vous arrive-t-il de sortir de cet état d'esprit?

R Avec certains morceaux, on en sort. Mais ça fait partie de moi, de ma musique. C'est pour ça que j'y reviens tout le temps. Ça vient de mon histoire perso et de la conviction que mes meilleurs moments sont déjà passés.

Q Parce que vous y avez grandi, vous êtes en quelque sorte devenu un porte-étendard de la ban-

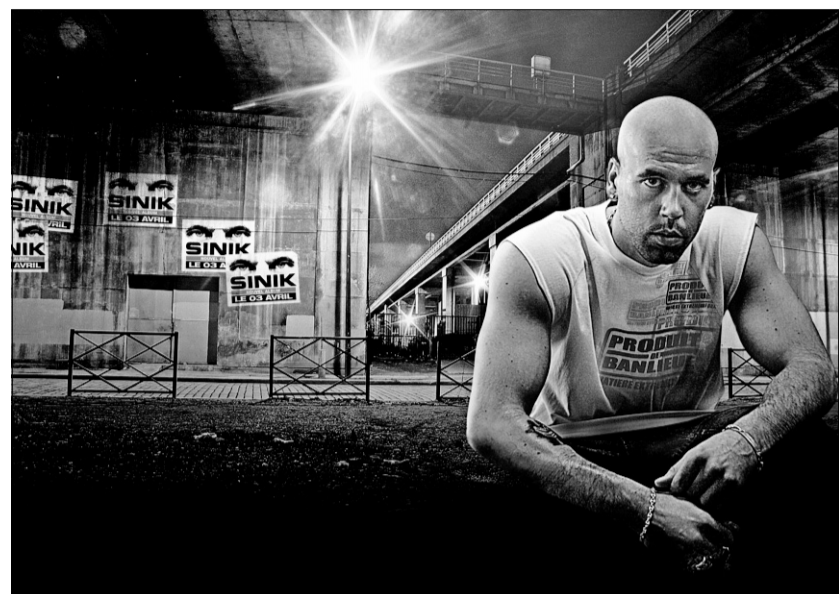


PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC

« La nostalgie fait partie de moi, de ma musique », dit Sinik.

lieue. Cette étiquette est-elle quelquefois difficile à porter?

R Jamais de ma vie je ne mettrai ça dans l'armoire! Je ne me cache pas de ça. Même que je le revendique haut et fort! Pendant un an, j'ai porté la ligne de vêtements Produit de banlieue. Je suis un de ses haut-parleurs, de ses relais. Je m'en fais une fierté même si ça me met une étiquette sur la tête.

Q Vous visitez régulièrement vos fans québécois. En quoi votre relation avec ce public est-elle différente de celle que vous avez avec votre public français?

R Les gens sont plus chaleureux ici au Québec. Ils sont là pour faire la fête. La première fois que je me suis produit au Canada, j'ai eu quatre rappels! Ce n'est jamais arrivé en France. Ici, on met plus en avant la qualité du show. C'est le genre de mentalité qu'en tant qu'artiste, on apprécie.

Sinik sera en spectacle au Club Soda le 8 février, 20h, ainsi qu'à Rouyn-Noranda (le 9, au Petit Théâtre), Sherbrooke (le 10, au Granada) et Québec (le 13, à l'Impérial). En première partie: Stratège.

GROUPE SPECTACLES GILLETT  
CEGCA

## La COMPAGNIE Créole

INTERPRÉTANT TOUS LEURS SUCCÈS DES  
25 DERNIÈRES ANNÉES!



En magasin!

Billets encore disponibles!  
VENDREDI  
15 FÉVRIERThéâtre  
du Centre  
Bell

105.7

4<sup>e</sup> SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES!

DENIS BOUCHARD  
**BANG!**

105.7

15 FÉVRIER  
SALLE  
ANDRÉ-MATHIEU16 FÉVRIER  
Théâtre  
ST-DENIS14  
MARS

PAUL POTTS.

NOUVEAU TÉNOR  
RECONNU MONDIALEMENT

105.7

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Québec

LENNY KRAVITZ

LOVE REVOLUTION  
TOUR

105.7

25  
MARSThéâtre  
du Centre  
Bell5 AVRIL  
MONUMENT  
NATIONAL

TOUT SIMPLEMENT

Corilou  
EN SPECTACLE

6 AVRIL  
SALLE  
ANDRÉ-MATHIEU

ACHAT DE BILLETS

THÉÂTRE DU CENTRE BELL / SALLE ANDRÉ-MATHIEU  
SALLE WILFRID-PELLETIER / MONUMENT NATIONAL  
VIA ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595  
WWW.GEG.CATHÉÂTRE ST-DENIS  
VIA TEL-SPEC AU 514.790.1111  
WWW.GEG.CA

STRATÈGE

## Garder le fort

Pilier de la scène hip-hop montréalaise, Stratège, autrefois membre du groupe Les Architectes et du collectif 13<sup>e</sup> Étage, sera, pour la troisième fois, l'hôte de la star du rap français Sinik, au Club Soda le 8 février. Non seulement aide-t-il à l'organisation du concert, mais il s'invite à en faire la première partie. Nous avons discuté avec lui de *Back en solo*, son premier album depuis la fin de l'époque Architectes.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il est amusant d'entendre, la première fois, la nouvelle star du hip-hop américain Soulja Boy éruer son tube *Crank Dat*. Très vite cependant, on ressent un certain vide, semblable à celui qui nous assaille deux heures après avoir ingurgité un trio Big Mac. Pas très nourrissant tout ça.

On se console en se disant que si le crunk reste encore la saveur du moment sur la scène hip-hop, on peut toujours se rabattre sur d'autres artistes qui ont quelque chose à dire et une manière lumineuse de l'articuler. Appelez-les des puristes si ça vous chante, Stratège n'en sera pas offusqué.

Le vétéran de la scène rap locale a lancé à la fin 2007 son premier album solo (*Back en solo*) sur son propre label, Exkis Productions, après avoir passé des années à défricher le terrain, fertile, du hip-hop montréalais. Un album hautement nutritif. Prenant ses distances avec la « saveur du moment », le MC enfle des textes peaufinés qui jettent un regard sur son parcours (*La première fois*), sur ses ambitions (*Back en solo*) et sur la santé de sa scène (*C'Bordel*).

Vieille école? Pas dans la facture sonore (merci aux rythmiques fraîches de Ray Ray, DJ Nerve, Koudjo et compagnie), mais dans l'esprit. Celui du combat, dans un milieu où tout est toujours à recommencer. « Le dernier geste engagé pour le milieu que des rappers ont fait, c'était la sortie du (collectif de Québec) 83 durant un gala de l'ADISQ, alors qu'on demandait plus de reconnaissance. On en a parlé pendant deux semaines; après, plus rien.

« Le problème, poursuit Stratège, c'est qu'entre nous, on en parle



PHOTO FOURNIE PAR KAB COMMUNICATIONS

Stratège fera partie d'une importante délégation qui représentera le Québec au festival hip-hop de Dakar, au Sénégal, en juin prochain.

toujours. Le hip-hop est toujours un des styles musicaux les plus populaires, ici comme aux États-Unis, mais rien ne bouge pour les artistes d'ici. Je ne suis pas amer, plutôt déçu. Les rappers se plaignent, mais personne n'agit. Il faut que ça change.»

Une chanson, un album, un concert à la fois. Stratège dénonce l'immobilisme de ses frères d'armes autant celui des médias électroniques qui leur font la sourde oreille: « YouTube, c'est bien, mais ce n'est pas assez ». Mais à la voix, le rappeur joint le geste.

Amarré à Exkis Productions, Stratège s'est entouré de ses semblables pour l'organisation de la tournée de Sinik au Québec, dont Anodajay, qui organise l'escalade à Rouyn-Noranda, et l'équipe du site web HHQC.com, qui déroulera le tapis rouge à Sherbrooke. L'union fait la force.

« J'invite beaucoup de rappers à monter sur scène avec moi, en première partie de Sinik » pour une performance que Stratège n'hésite pas à qualifier de « la plus importante » de sa carrière. Les 2 Toms, DJ Nerve, Yvon Krevé/Von Von le Vet, Shooddy, Rainmen, Karim Ouellet et même Paul Carnigello – qui lui aussi participe à une chanson de l'album, *Un homme au piano* – iront chauffer les planches au Club Soda.

Prochain projet: Stratège fera partie d'une importante délégation qui représentera le Québec au festival hip-hop de Dakar, au Sénégal, au mois de juin prochain. « On fêtera la Saint-Jean sur une scène de Dakar! » s'emballe le rappeur, qui donnera également des stages de formation sur la production d'album. Quand nul n'est prophète en son pays...

# ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Le barbier Figaro (Aaron St. Clair Nicholson), au centre, savoure un autre de ses exploits: le mariage de Rosina (Julie Boulianne) et Almaviva (Frédéric Antoun).

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

## OPÉRA

# Le barbier est de retour!

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal ramène ce soir l'un de ses gros succès, *Il Barbiere di Siviglia*, de Rossini, qui est aussi l'ouvrage le plus célèbre de son auteur et l'un des *hits* absolus du répertoire bouffe.

«Trois heures de rire», avais-je titré lors de la précédente production, en 2000. Souhaitons la même chose pour ce soir et les cinq autres représentations, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA jusqu'au 16 février, à 20h, sauf la dernière, une matinée à 14h.

Pour cette nouvelle reprise, l'OdM réutilise – comme il l'a toujours fait, sauf une fois – les exquis décors et costumes conçus en 1976 par Robert Prévost – rafraîchis, bien sûr. La mise en scène est nouvelle cependant – mais traditionnelle, inquiet-t-on –, signée Alain Gauthier, qui avait monté *Il Tabarro* et *Suor Angelica* de Puccini en 2006.

Adaptation musicale et italienne du *Barbier de Séville* de Beaumarchais, le

*Barbiere* de Rossini et son librettiste Sterbini propose à la fois un scénario comique et de la très bonne musique. Un bref rappel de l'intrigue: l'ingéniosité du barbier Figaro permettra à Rosina, la pupille du vieux docteur Bartolo, d'échapper aux desseins de celui-ci et d'épouser le jeune comte Almaviva.

La distribution comprend trois Canadiens dans les premiers rôles, soit le baryton Aaron St. Clair Nicholson (Figaro), la mezzo Julie Boulianne (Rosina) et le ténor Frédéric Antoun (Almaviva), ainsi que deux basses de l'étranger pour les rôles comiques: l'Italien Donato di Stefano (Bartolo) et l'Américain Stephen Morscheck (Basilio, l'équivoque maître de musique). Pour les petits rôles: des stagiaires de l'Atelier lyrique de l'OdM. Jacques Lacombe a préparé les chœurs et dirigera dans la fosse un détachement de l'OSM.

*Il Barbiere di Siviglia*, de l'Opéra de Montréal, les 2, 6, 9, 11, 14 et 16 février, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

## CONCERT

# Pentaèdre en adaptations

CLAUDE GINGRAS

## CRITIQUE

Désireux d'agrandir et d'étoffer le répertoire de quintette à vent, Pentaèdre programait jeudi soir des transcriptions de deux quatuors conçus à l'origine pour piano et cordes: le familier op. 25 de Brahms et le moins fréquenté op. 45 de Fauré – pur hasard, tous deux en sol mineur.

Les deux transcriptions maintiennent inchangée la partie de piano. Dans le Brahms, Samuel Baron (on ne précise pas s'il s'agit du réputé flûtiste) remplace les cordes par les cinq vents du quintette, l'op. 25 devenant ainsi un sextuor. La transcription du Fauré, réalisée par le corniste de Pentaèdre, Louis-Philippe Marsolais, ne retient que quatre vents: M. Marsolais exclut le hautbois et donne ainsi congé à son directeur, Normand Forget, l'animateur de Pentaèdre.

Dans les deux cas, l'adaptation aux vents de ce qui est écrit pour cordes ne peut être – et n'est pas – d'une rigueur absolue, et ce pour d'évidentes raisons de registres instrumentaux. Ainsi, la même phrase de violon commence à la flûte et se poursuit à

la clarinette. Dans les exécutions très engagées et généralement précises de jeudi soir, la masse des vents formait avec le piano toujours présent de David Jalbert un dialogue continuellement riche et stimulant, même si ces adaptations ne remplacent absolument pas l'original.

En début de concert, Pentaèdre seul jouait une pièce de Jimmie LeBlanc d'une froideur rappelant Hindemith mais qui, pendant ses 16 minutes de durée, retient l'attention par la fraîcheur et l'audace des effets qui y sont accumulés.

**ENSEMBLE PENTAÈDRE** – Danièle Bourget (flûte), Normand Forget (hautbois), Martin Carpentier (clarinette), Mathieu Lussier (basson) et Louis-Philippe Marsolais (cor) – et DAVID JALBERT, pianiste. Jeudi soir, Tanna-Schulich Hall de l'Université McGill.

**Programme:**  
*Espace. Érotique. Utopique.* pour quintette à vent (2005, rév. 2007) – LeBlanc  
Quatuor pour piano et cordes n° 2, en sol mineur, op. 45 (1886) – Fauré, arr. Marsolais  
Quatuor pour piano et cordes n° 1, en sol mineur, op. 25 (1861) – Brahms, arr. Baron

à une femme. Le premier fut celui de la Symphonie «numéro 0», dite *Die Nullte*, réalisé au début des années 70 en 33-tours Colosseum par Hortense von Gelmini et l'Orchestre Symphonique de Nuremberg.

## Intégrale Fauré

Zig Territoires a confié une intégrale violoncelle-piano de Fauré à Xavier Gagnepain et Jean-Michel Dayez. Le contenu: les deux Sonates, opp. 109 et 117, et neuf pièces dont le célèbre *Après un rêve*. Gagnepain joue sur un violoncelle Gand et Bernardel de 1878, Dayez joue sur un piano Érard de 1902.

## NOUVELLES DU DISQUE

### Pour violoncelle

La violoncelliste montréalaise Amélie Fradette (membre de l'Orchestre Philharmonique de Buffalo) et le pianiste Wonny Song vont enregistrer chez Disques XXI les Sonates de Rachmaninov et de Grieg.

### Bruckner au féminin

L'enregistrement Oehms de la deuxième Symphonie de Bruckner par l'Orchestre Philharmonique de Hambourg et l'Australienne Simone Young est, sauf erreur, le deuxième seulement d'une symphonie du compositeur autrichien à être confié

**L'HIVER EN MUSIQUE**  
21 FÉVRIER AU 2 MARS  
LE FESTIVAL DÉBUTE DANS MOINS DE 3 SEMAINES!

Hydro Québec présente  
**FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

**LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE**

**MICHEL FUGAIN**  
LE GRAND RETOUR!  
SPECTACLE DE CLÔTURE

1<sup>er</sup> - 2 MARS  
19 h 30 • THÉÂTRE ST-DENIS 1

SES PLUS GRANDS SUCCÈS!

**MARGIE GILLIS**  
*M.BODY.7/M.CORPS.7*

avec ANIK BISSONNETTE, GIOCONDA BARBUTO, HOLLY BRIGHT, SANDRINE BISSONNETTE ROBITAILLE, EMILY MOLNAR, ELEANOR DUCKWORTH, LAURENCE LEMIEUX et RISA STEINBERG

EN SUPPLÉMENTAIRE LE 1<sup>er</sup> MARS!

29 FÉVRIER ET 1<sup>er</sup> MARS  
20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**THE SPAGHETTI WESTERN ORCHESTRA**

À VOIR ABSOLUMENT À L'OUTREMONT, LA SALLE MYTHIQUE DES WESTERNS DE SERGIO LEONNE

LA RÉVÉLATION DU DERNIER FESTIVAL DE JAZZ

20 au 23 FÉVRIER  
(samedi 23 février, 18 h 30 et 21 h 30)  
20 h • THÉÂTRE OUTREMONT

**HOUDINI**  
LE SPECTACLE MUSICAL  
L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DU CÉLÈBRE MAGICIEN!

10 FÉVRIER au 2 MARS  
(relâche 15, 22 et 29 février)  
THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE

EN GRANDE PREMIÈRE!

**LE TROMPETTISTE DE L'HEURE**

**CHRIS BOTTI**  
ITALIA, ETC.

APRÈS AVOIR JOUÉ AUX CÔTÉS DE STING, STEVEN TYLER, MICHAEL BUBLÉ, LE TROMPETTISTE DE L'HEURE PRÉSENTE SON NOUVEAU SPECTACLE ITALIA!

22 FÉVRIER  
20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**JULIA MIGENES**

DE CÉLINE DION À JACQUES BREL EN PASSANT PAR GERSHWIN, LA GRANDE SOPRANO VOUS OFFRE UN CONCERT INTIME AU RÉPERTOIRE DES PLUS VARIÉS!

en collaboration avec **RTV**

21 FÉVRIER  
20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

**ALINE DE LIMA**

SUAVES BALLADES ET FREVOS ENDIABLÉS!

23 FÉVRIER • 20 h • CLUB SODA

**CLAUDIA ACUÑA**

LA CHANTEUSE JAZZ CHILIENNE À DÉCOUVRIR!

28 FÉVRIER • 20 h • CLUB SODA

LES PLAISIRS de la TABLE AIR FRANCE présentés par AMERICAN EXPRESS

**NOUVEAUTÉ DÉGUSTATION DE VINS ET DE FROMAGES D'ICI**

Ça vous dit de connaître le meilleur des deux Amériques? Venez passer le 6 à 8 entre amis avec les fromages d'ici et les vins chiliens! Dégustez certains des meilleurs fromages québécois et goûtez aux charmes vinicoles du Chili! Un chaleureux mariage assuré de vous réchauffer les papilles!

20\$ (taxes et frais de service en sus)  
BILLETS: ticketpro.ca

**VEN 22 FÉVRIER**  
20 h • CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL, VIEUX-PORT

**BILLETTERIE**  
ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL: METROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est ET DANS LES SALLÉS OÙ LES SPECTACLES ONT LIEU

**PLACE DES ARTS:**  
Théâtre Maisonneuve  
514 842-2112 / 1 866 842-2112 / pda.gc.ca  
514 790-1245 / admission.com

**THÉÂTRE OUTREMONT, CLUB SODA**  
514 908-9090 / ticketpro.ca

**THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL DU CENTRE SEGAL DES ARTS DE LA SCÈNE AU SAIDYE:**  
514 790-1245 / admission.com  
514 739-7944 / saidyebronfman.org

**THÉÂTRE ST-DENIS 1:**  
514 790-1111 / theatrestdenis.com

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE AU **MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

LA PRESSE, lait, AIR FRANCE, Financière Sun Life, CBC, Radio-Canada, CHLÉ, CHGAC, Québec, SMO, artv, CAD, MONTREAL, MONTREAL, Québec, Canada, MD: utilisée par la Banque Amex du Canada en vertu d'une licence accordée par American Express.

**INFO-LUMIÈRE**  
514 288-9955  
1 888 477-9955

## ARTS ET SPECTACLES

## ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Dans *CSI*, William Petersen incarne Gil Grissom, un gars de terrain qui travaille depuis 15 ans au laboratoire de crime de Las Vegas. Philippe Couillard restera-t-il aussi longtemps ministre de la Santé? Probablement pas. Mais faisons quand même une pause pour admirer la réconfortante sagesse, ou presque, qui se dégage de leurs barbes. Merci à Marie-Claude Blain de Saint-Hyacinthe pour la suggestion.



William Petersen



Philippe Couillard

EN HAUSSE...  
EN BAISSÉ

## LES INVINCIBLES

La boîte française Making Prod vient d'acheter les droits de la populaire série québécoise. L'adaptation sera présentée sur la prestigieuse chaîne franco-allemande ARTE. La première saison de la version française comportera huit épisodes, soit quatre de moins que la version originale. Le tournage de l'adaptation devrait commencer cet été, en même temps que celui de la troisième et dernière saison québécoise. François Létourneau et Jean-François Rivard, les coauteurs de la série, se rendront bientôt à Paris pour rencontrer les nouveaux scénaristes et s'assurer qu'ils respectent l'intégrité de leurs personnages. Les *Invincibles* connaissent ainsi le même sort que *Minuit, le soir* et *Les Hauts et les Bas* de Sophie Paquin, dont les droits ont aussi été récemment achetés par des producteurs français.



Stéphane Rousseau

ASTÉRIX AUX  
JEUX OLYMPIQUES

Débuts plus que difficiles pour *Astérix aux Jeux olympiques*. Le film a été démolé par la critique française, autant celle de la presse spécialisée que de la presse populaire. «Marmelade tiédasse et sans idées», «ratage d'anthologie», film «ignoble» et «mal ficelé auquel on ne croit pas»: les qualificatifs dévastateurs ne manquent pas. D'après une recension des critiques des hebdomadaires parisiens, le nouveau *Astérix* récolte neuf as de pique (équivalent de zéro) et un cœur (note passable). Particulièrement dommage pour Stéphane Rousseau, qui espérait lancer sa carrière européenne d'acteur avec ce film. «Le comique play-boy québécois n'est pas à la fête. Son personnage flirte parfois avec la niaiserie», écrit *Le Parisien*.

## ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

## ILS, ELLES ONT DIT

«*Je veux pas perdre ma balayeuse, ils ont pris ma balayeuse.*»

— JEFF FILLION, qui se plaint à TQS de la récente visite des huissiers, envoyés chez lui par son ex-patron et ex-ami Patrice Demers.

«*Je suis un charpentier du psychisme, j'aime varloper.*»

— Le DOC MAILLOUX, qui explique à Denis Lévesque à LCN pourquoi il critique ses confrères de l'Université de Montréal, qu'il trouve «arriérés, lents, moches et ordinaires».

«*Est-ce que vous étiez comme Céline Dion, est-ce que vous aviez une sorte de flamme intérieure?*»

— CHRISTIANE CHARETTE à la Première Chaîne, qui trouve la seule analogie qui vaille pour décrire ce que ressentait Louis-José Houde en sortant de l'École nationale de l'humour.



«*L'homme va se mettre en état de colère et de honte vis-à-vis de lui-même.*»

— LOUISE DESCHÂTELETS, spécialiste des problèmes du quotidien, qui révèle à TQS comment la différente «configuration du cerveau» de l'homme fait en sorte qu'il pleure moins souvent que la femme.

«*J'étais cette semaine dans la rue Bernard à Outremont... Je vous assure que la manière dont les jeunes filles se parlaient entre elles, il y avait les sacres, les jurons...*»

— DENISE BOMBARDIER au 98,5 FM, qui se trouve un nouveau sujet de chronique: la qualité de la langue chez les jeunes, entre Outremont Est et Outremont Ouest.

Christiane Charette

# ¡CUBA! ART ET HISTOIRE DE 1868 À NOS JOURS

31 JANVIER - 8 JUIN 2008

Découvrez l'art Cubain! Cette exposition, d'une ampleur sans précédent, retrace le destin haut en couleur de Cuba, une île au cœur des grands enjeux du XX<sup>e</sup> siècle.

**OUVERT 3 SOIRS PAR SEMAINE** Maintenant ouvert jusqu'à 21 h, mercredi, jeudi et vendredi.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*  
\*Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL  
Pavillon Jean-Noël Desmarais  
www.mbam.qc.ca

UNE PRÉSENTATION DE  
Financière Sun Life

EN COLLABORATION AVEC  
METRO  
AIR CANADA LA PRESSE

Renseignements : 514-285-2000

AUDIOGUIDE ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ESPAGNOL

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec la participation du Museo Nacional de Bellas Artes et de la Fototeca de Cuba, La Havane, ainsi que de nombreux prêteurs privés et publics américains, dont le MoMA.

Jorge Arche (1905-1956), *Portrait de Mary* (détail), 1938, huile sur toile, 91,5 x 76,5 cm. La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes. Photo Rodolfo Martínez

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

## Il est grand le mystère de la foi



SYLVIE ST-JACQUES

## COUPS DE THÉÂTRE

La semaine dernière, deux spectacles sur la quête d'absolu ont atterri en simultanée sur nos scènes. À la Cinquième Salle de la Place des Arts, un Benoît McGinnis en parfaite maîtrise de son art et inspiré par le texte de Stéphane Brulotte a entraîné le public du *Fou de Dieu* dans les errances d'un athlète dissident sur la corde raide entre schi-

zophrénie et illumination mystique. Chez Denise-Pelletier, André Melançon dévoilait sa mise en scène des *Justes*, qui rappelle que Camus avait réfléchi sur les enjeux moraux et idéaux derrière l'action terroriste un demi-siècle avant le 11 septembre 2001.

Deux œuvres complètement différentes, autant sur le plan de la forme que du contenu, mais qui comportent toutefois une parenté. En créant un « show d'acteurs », le Théâtre il va sans dire de Dominic Champagne a fait vivre à travers le personnage incarné par McGinnis l'expérience religieuse dans ce qu'elle a de plus intense et hallucinée.

Habité par son personnage jusque dans ses moindres tiques, McGinnis se métamorphose en

véritable martyr frappé par une folie qui se prend pour une lucidité suprême. À nous, spectateurs, de décider si ce jeune champion d'escrime convaincu d'être la réincarnation de François d'Assise est un détraqué ou un athlète

**Dans *Les justes* comme dans *Le fou de Dieu*, on songe aux fanatiques religieux qui tuent au nom d'une croyance.**

qui a finalement vu la lumière et compris qu'il était inhumain de sacrifier sa jeunesse pour la cause olympique.

Chez Camus, la dévotion s'exprime chez une cellule terroriste qui organise un attentat à Moscou en 1905, contre l'oncle du tsar. Kaliajev, le lanceur de bombes,

voit ses ardeurs fléchir lorsqu'il découvre que la calèche qu'il s'appête à faire sauter est accompagnée d'enfants.

Manifestation du rejet d'une société obsédée par la performance, le religieux chez Brulotte

passé par la transformation psychologique d'un être qui se marginalise. Tandis que chez Camus, la « cause » qui passe avant l'intérêt individuel relève aussi de la profession de foi. Et dans les deux cas, on songe aux fanatiques religieux qui tuent au nom d'une croyance.

Si *Les justes* s'adresse sciemment au public adolescent du Théâtre Denise-Pelletier, j'aurais pour ma part tendance à inviter les jeunes à plutôt voir *Le fou de Dieu*. Pour la performance de Benoît McGinnis, évidemment, un jeune acteur d'exception à faire découvrir absolument à tous les aspirants comédiens et autres spectateurs professionnels en devenir. Mais peut-être, surtout, parce qu'il est bon de se rappeler que la folie a plusieurs visages et qu'elle loge parfois à deux pas de chez soi. Et pas seulement dans des grottes lointaines où des fous de Dieu complotent des attentats kamikazes...

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:sstjacqu@lapresse.ca)

## ENTREVUE LUCE PELLETIER

## LE CLAN AMÉRICAIN

Mine de rien, L'Opsis arrive ces jours-ci au mi-parcours de son cycle états-unien. Avec *Famille made in USA*, projet de trois pièces de jeunes auteurs du circuit new-yorkais, la compagnie de Luce Pelletier poursuit sa cartographie de la sphère intime chez les voisins du Sud. Une production en trois temps, avec *Ruines (Allongez-moi, Justin Timberlake)*, de Sheila Callaghan, *Anna Bella Eema* de Lisa D'Amour et *Une maison propre*, de Sarah Ruhl, tous des portraits uniques de la famille au temps d'Obama et Hillary.

SYLVIE ST-JACQUES

Quel concept a-t-on de la famille états-unienne, autre que l'emballage proprement glorifié par des séries télévisées comme *The Cosby Show*, *Father Knows Best* ou *The Brady Bunch*? Bien sûr, il y a eu des auteurs brillants comme Alan Ball qui, avec *Six Feet Under* et *American Beauty*, a tracé un portrait plus trouble du clan américain. Mais autrement, la cellule familiale au pays de George Bush se résume souvent à un idéal inattaquable, protégé par une façade en carton-pâte.

Il y a pourtant de jeunes auteurs de théâtre pour remettre en question cette tenace utopie. Du côté des théâtres « off off off » Broadway, des auteurs émergents s'attaquent à ce château fort de la société. Luce Pelletier, pour nourrir son cycle américain, a sélectionné trois pièces représentatives de diverses classes sociales. Le choix était vaste, confirme celle qui a lu nombre de textes avant de décider de monter Sheila Callaghan, Lisa D'Amour et Sarah Ruhl.

« Je me souviens d'une journée très froide, où j'étais chez moi, avec tous ces textes dans mon lit. Je me demandais quels textes garder, lesquels représentaient le mieux les États-Unis. Il fallait qu'il y ait des recoupements entre eux, que les trois fonctionnent ensemble », relate Pelletier.



Les metteurs en scène Luce Pelletier (*Anna Bella Eema*), Martin Faucher (*Une maison propre*) et Jean Gaudreau (*Ruines - Allongez-moi, Justin Timberlake*), s'entendent pour dire que la maison est le dénominateur commun des trois pièces de *Famille made in USA*.

Le jour de notre rencontre, ses « cometteurs en scène » étaient à ses côtés, au rendez-vous donné dans la salle de répétition de L'Espace Libre. Tous trois s'entendaient pour dire que la maison était le dénominateur commun de ces trois pièces. « Dans les trois univers, les intérieurs sont sur le point de rupture », explique Martin Faucher.

**Quelles familles!**

Trois familles typiques de l'Amérique, donc, qui alterneront sur les planches de L'Espace Libre (des programmes doubles sont prévus pour quelques soirées, alors que les trois pièces seront jouées les samedis et dimanches.)

La famille d'*Anna Bella Eema* (Luce Pelletier) est composée de marginaux qui logent dans une maison mobile. *Ruines (Allongez-moi, Justin Timberlake)*, mise en scène par Jean Gaudreau, a comme toile de fond un manoir en ruines, peuplé par une famille de classe moyenne. *Une maison propre (Martin Faucher)*, est une incursion dans l'intérieur aseptisé d'un riche clan du Connecticut.

« Le propos des pièces n'est pas de dire comment est la famille américaine aujourd'hui, mais plutôt de montrer des cas spécifiques », souligne Jean Gaudreau. D'ailleurs, ces trois auteurs que Luce Pelletier a découverts via le New Dramatist (sorte de CEAD

états-unien) s'inscrivent tous dans un mouvement récent de jeunes auteurs qui entendent s'éloigner de la psychologie pour mieux faire prévaloir le drame dans leurs écrits.

« La situation est étrange aux États-Unis. D'une part, il y a les productions très *straight* issues de Broadway, de off-Broadway et même off-off-Broadway. Et à l'autre extrême, il y a une marge qui fait dans l'absurde total. Mais il est difficile de trouver des auteurs qui se situent entre ces deux pôles. »

En digne rassembleuse, Luce Pelletier entend faire une Ariane Mnouchkine d'elle-même les samedis et dimanches, jours de

« marathon » où seront présentées en rafale les trois productions de *Familles in the USA*. « Je vais servir de la soupe et des sandwiches dans la petite cuisine de L'Espace Libre, pour créer une atmosphère propice à la discussion chez les spectateurs. »

Bref, une petite ambiance de Thanksgiving, digne de *Papa a raison...*

***Familles made in USA*, mises en scène de Luce Pelletier, Jean Gaudreau et Martin Faucher, traduction de Fanny Britt, du 6 au 23 février à L'Espace Libre. Pour consulter l'horaire de diffusion des spectacles, consultez le site [www.espaceclibre.qc.ca](http://www.espaceclibre.qc.ca)**

## TRIO THÉÂTRE

SYLVIE ST-JACQUES

## 1 COCKTAIL EXPLOSIF AU MAINLINE

« Deux parts Henrik Ibsen et une part Judith Thompson », annonce le communiqué de *Hedda Gabler*, la sulfureuse production qui occupe la scène du théâtre Mainline jusqu'au 16 février. Thompson, auteur et metteur en scène fort respectée au Canada anglais, réalise une adaptation personnelle d'une des dernières pièces de Henrik Ibsen, une introspection tragique moderniste et complexe. Souvent décrite comme une version féminine de Hamlet, le rôle de Hedda, renommée pour sa beauté et son intelligence, a alternativement été vue comme un prototype de l'héroïne féministe et une vile manipulatrice.

## 2 ENCORE PLUS D'ELIZABETH

Le metteur en scène René Richard Cyr avec son *Elizabeth, roi d'Angleterre* fait démarrer l'année 2008 en beauté pour le Théâtre du Nouveau Monde. À guichets fermés jusqu'au 9 février, la production a annoncé la semaine dernière des supplémentaires pour les 12 et 13 février à 20h. Faites vite!

## 3 LES DERNIÈRES HEURES DU QUAT'SOUS

Dernier week-end pour voir l'ancien théâtre de Quat'Sous. C'est le 5 février que le mythique lieu de création de l'avenue des Pins cédera aux pics des démolisseurs. Pour compléter le financement alloué par les gouvernements, le Quat'Sous devra réunir plus de 215 000 \$ pour la réalisation des travaux. Le public est invité à apporter sa contribution en faisant un don. Pour suivre les pérégrinations du Quat'Sous et les étapes du chantier, consultez le [www.quatsous.com](http://www.quatsous.com)

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

D'ARTAGNAN ET LES TROIS MOUSQUETAIRES

À cœur joie

SYLVIE ST-JACQUES  
CRITIQUE

Des capes et des épées. Et, bien entendu, Porthos, Aramis, Athos et d'Artagnan. L'enlevé récit des *Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas a beau avoir été raconté des milliers de fois, la solidarité chevaleresque (tous pour un!) et ses palpitants rebondissements ont un attrait intemporel pour des générations de cœurs vaillants.

Pour son adaptation de *D'Artagnan et les trois mousquetaires* - née l'été dernier à Saint-Charles-Borromée -, le Théâtre Advienne que pourra pimenter le texte de Dumas avec de savoureux anachronismes, et quelques digressions comiques bien amenées.

Fort du succès du *Dépit amoureux* (Masque de la meilleure production région en 2006, le metteur en scène Frédéric Bélanger revient à la charge avec une pièce festive, pleine de liberté et de clins d'œil rigolos et jolie comme tout. Un spectacle qui ne réinvente pas le pain tranché, mais nous fait toutefois passer un agréable moment avec ses personnages tonitruants.

D'Artagnan le désargenté se dirige donc vers Paris, où il se lie d'amitié avec Athos, Porthos et Aramis, les mousquetaires du roi Louis XIII. Le trio et son aspirant recrue s'opposent au premier ministre, le cardinal de Richelieu, et à l'intrépide et séduisante Milady de Winter. Leur but: sauver l'honneur de la reine de France. En filigrane, il y a évidemment l'idylle entre d'Artagnan et Constance Bonacieux.

Truffée de petits détails charmants et ingénieux - comme l'utilisation d'ombres chinoises pour illustrer les déplacements à cheval et faire avancer le récit - cette production de *D'Artagnan et les trois mousquetaires* est un spectacle «familial» dans le sens le plus rassembleur et divertissant du terme. Les comédiens s'en donnent à cœur joie dans cette mise en scène énergique qui utilise pleinement le sobre, mais efficace espace scénique créé par

Julie Measroch. Aux costumes, la conceptrice Sarah Balleux ajoute couleur et fantaisie à cette fête de la démesure.

Un spectacle pour tous? N'exagérons rien. Il faut quand même être un peu attiré par les histoires de cape et d'épée pour s'intéresser au destin d'Artagnan et consorts. En revanche, cette version dépoussiérée et très «second degré» de l'œuvre de Dumas déridera les plus rébarbatifs.

**D'Artagnan et les trois mousquetaires**, d'Alexandre Dumas père, adaptation et mise en scène de Frédéric Bélanger, une production du Théâtre Advienne que pourra, jusqu'au 16 février, à la salle Fred-Barry du théâtre Denise-Pelletier.



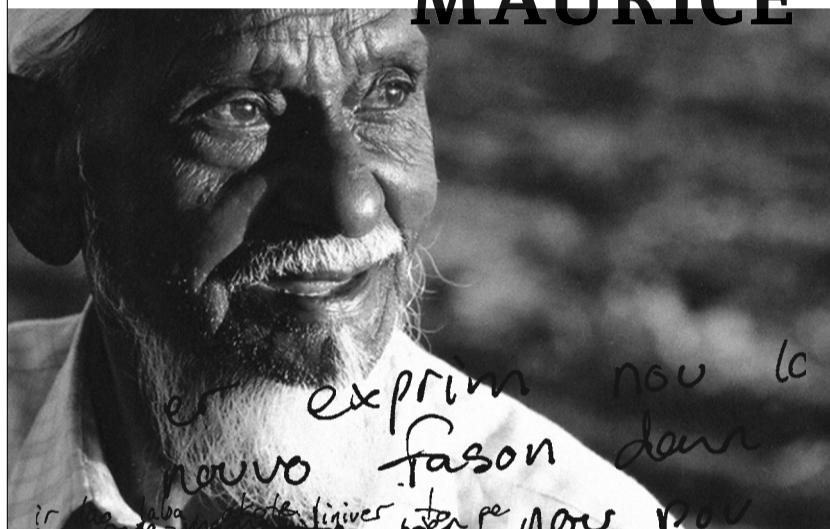
PHOTO LUC LAVER. FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Pour son adaptation de *D'Artagnan et les trois mousquetaires*, le Théâtre Advienne que pourra pimenter le texte de Dumas avec de savoureux anachronismes et quelques digressions comiques bien amenées.

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2007-2008

le monde nous parle depuis 35 ans

RÉUNION MAURICE ILES DE TOUS LES EXTREMES



GUY COUSTEIX explore avec nous deux îles de l'océan Indien, voisines et pourtant bien différentes. Situées sur l'ancienne route maritime des épices, Réunion et Maurice ont servi de refuges aux pirates et accueilli des découvreurs et des populations venus des quatre continents. Aux éruptions volcaniques et aux cirques dénichés de la Réunion s'opposent la douceur des paysages mauriciens, la beauté de ses lagons turquoise et de ses récifs coralliens.

RÉSERVEZ TÔT! 514 521.1002 ou 1 800 558.1002  
www.LesGrandsExplorateurs.com

LAVAL 5 au 14 février  
Salle André-Mathieu  
475, boul. de L'Avenir

LONGUEUIL 18 au 23 février  
Salle Pratt & Whitney Canada  
150, rue de Gentilly Est

MONTRÉAL 26 février au 2 mars  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul. de Maisonneuve Est

ST-JEAN 2 février - ST-HYACINTHE 4 et 15 février - LA PRAIRIE 25 février

PRÉSENTÉ PAR Groupe Investors

Club Med

LA PRESSE

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2007-2008

le monde nous parle depuis 35 ans

K2 LA MONTAGNE SAUVAGE LA QUÊTE DE L'IMPOSSIBLE



MAXIME JEAN s'attaque au deuxième plus haut sommet du monde, le K2 qui a longtemps été considéré comme étant impossible à gravir. De multiples dangers guettent ceux qui s'y risquent; beaucoup y laissent leur vie. Avec ses compagnons, il se lance pourtant à sa conquête. Un formidable défi physique et psychologique. Ils affronteront les épreuves avec intelligence et philosophie, sauront prendre les bonnes décisions. Ne manquez pas cette histoire exceptionnelle!

RÉSERVEZ TÔT! 514 521.1002 ou 1 800 558.1002  
www.LesGrandsExplorateurs.com

LONGUEUIL 10 février 13h30 Supplémentaire  
Salle Pratt & Whitney Canada  
150, de Gentilly Est

MONTRÉAL 13 et 14 février 19h  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul. de Maisonneuve Est

L'ASSOMPTION 17 février 19h30  
Théâtre Hector-Charland  
225, boul. l'Ange-Gardien

SHERBROOKE - SALLE MAURICE-O'BREADY 6 février 20h  
STE-FOY - SALLE ALBERT-ROUSSEAU 25 février 20h

PRÉSENTÉ PAR Groupe Investors

Club Med

LA PRESSE

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans LA PRESSE

OPÉRA DE MONTRÉAL

ABONNEMENT 18-30 ANS À PARTIR DE 60 \$

DÈS CE SOIR

«UNE ŒUVRE PÉTILLANTE À L'ÉGAL DU GÉNIE DE ROSSINI!»

**LE BARBIER DE SÉVILLE de ROSSINI**

2.6.9.11.14 FÉVRIER 2008 à 20H et 16 FÉVRIER 2008 à 14H :: SALLE WILFRID-PELLETIER

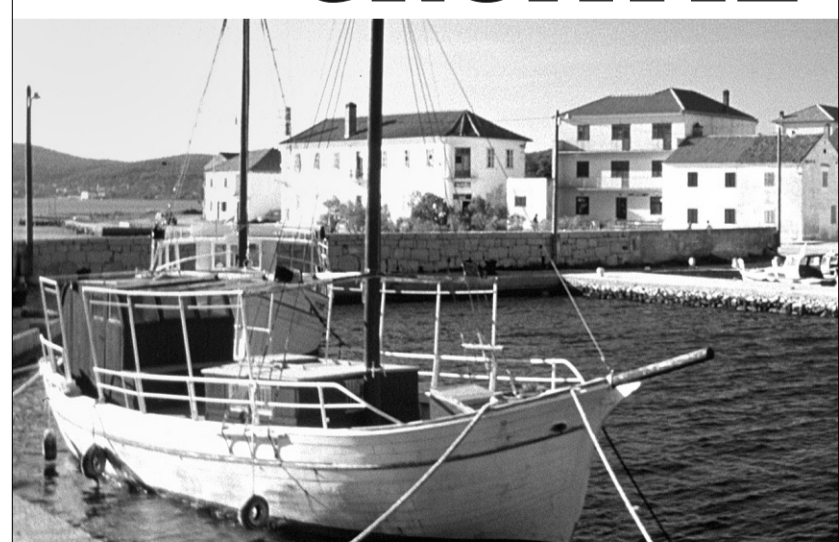
Billetterie Place des Arts laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

STM, Québec, Canada, etc.

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2007-2008

le monde nous parle depuis 35 ans

LE NOUVEAU PAYS **CROATIE**



MARIO GREGOV nous emmène découvrir la nouvelle destination touristique, la Croatie. Il raconte avec passion l'histoire de cet ancien royaume datant du X<sup>e</sup> siècle, soumis à la convoitise des puissances voisines. Vous aimerez les Croates, peuple accueillant et festif qui a su préserver ses coutumes traditionnelles et sa ferveur spirituelle. Un récit captivant sur un pays fascinant!

RÉSERVEZ TÔT! 514 521.1002 ou 1 800 558.1002  
www.LesGrandsExplorateurs.com

MONTRÉAL 2 et 3 février  
Salle Pierre-Mercure  
300, boul. de Maisonneuve Est

MONTRÉAL-NORD 5 au 7 février  
Cégep Marie-Victorin  
7000, rue Marie-Victorin

LA PRAIRIE 11 et 12 février  
École de la Magdeleine  
1100, boul. Taschereau

PIERREFONDS 13 février - LASALLE 3 et 4 mars - ST-JÉRÔME 5 mars

PRÉSENTÉ PAR Groupe Investors

Club Med

LA PRESSE

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

CLAUDE RÉGY / *Homme sans but*

## L'homme qui achetait des âmes

À 84 ans, Claude Régy s'épanche avec limpidité sur son rapport à la création théâtrale. Dans un même souffle, il se prononce avec inquiétude sur une société qui tourbillonne sans but à toute vitesse. Considéré comme un maître du théâtre français, celui qui a été parmi les premiers à mettre en scène les écrits de Duras, de Pinter et de Nathalie Sarraute est de passage à Montréal pour la présentation de sa dernière pièce, *Homme sans but*. Quelques heures avant sa traversée de l'Atlantique, nous l'avons joint au téléphone à Paris.

SYLVIE ST-JACQUES

Pour parler de sa démarche créatrice, il cite Francis Ponge, Edgar Morin, Nietzsche et Merleau-Ponty à l'emporte-pièce. Claude Régy est un artiste qui puise dans la philo et la biochimie son inspiration théâtrale. La dernière fois qu'il est passé par Montréal, c'était pour nous présenter sa mise en scène de *4: 48 de Sarah Kane*, avec Isabelle Huppert.

Régy s'apprête à faire découvrir aux spectateurs de l'Usine C la poésie lente et stoïque d'Arne Lygre, un auteur norvégien d'à peine 40 ans. « C'est un auteur très actif. Tout en étant brillant, il est à la fois simple et accessible et sans aucune prétention. Ce qui m'a intéressé chez lui, c'est la liberté du ton. Comme dans les ouvrages de science-fiction où l'on se permet des voyages dans le temps extrêmement rapides », d'exprimer le vif homme de théâtre.

*Homme sans but* parle d'un ambitieux fortuné qui entend construire une ville en achetant hommes et âmes. Une sorte d'incarnation métaphorique de l'humain au temps des jeux vidéo, qui s'invente une fausse famille

avec des avatars qui sont des projections de quelque chose. Le sujet est selon Régy d'actualité.

« Ce simulacre de famille qui se forme en payant des gens est à l'image d'un monde où tout peut s'acheter, y compris les sentiments. À cet égard, on peut raccrocher la pièce à l'exemple peu admirable de la France, avec Sarkozy qui n'a pas hésité à "acheter" des membres du parti adverse. La gauche s'est laissée acheter avec une facilité déconcertante. »

## De l'engagement du spectateur

En France, les critiques ont évoqué le rythme lent des répliques, la présence des silences. Claude Régy reconnaît que l'engagement du spectateur est un élément essentiel à l'appréciation de la pièce.

« Il faut se placer en position de patience, pour découvrir quelque chose. C'est la seule façon de se laisser surprendre. Il existe deux catégories de spectateurs: ceux qui veulent qu'on les amène en terrain inconnu et ceux qui ne sont heureux que dans ce qui leur est familier », lance celui qui s'intéresse à la

physique quantique, parce que les scientifiques, aujourd'hui, se rapprochent des poètes. « À mesure qu'on découvre des choses, on repousse les limites et on se rapproche de l'inconnu. »

À la manière de Marguerite Duras, Arne Lygre mélange dans *Homme sans but* théâtre et roman. Une écriture déjouant la classification qui, de souligner Claude Régy, se passe des repères narratifs, temporels et costumiers auxquels nous sommes habitués au théâtre.

Œuvre réservée aux initiés rompus à la démarche de Régy? Peut-être bien. Le metteur en scène reconnaît d'ailleurs que depuis qu'il écrit des livres expliquant sa démarche, une partie du public comprend mieux sa recherche et quitte ses spectacles plus éclairés. En contrepartie, il pense que l'œuvre, produit de l'inconscient du créateur, doit agir en elle-même. « On assiste à un tel matraquage de l'opinion par les médias de masse qui manipulent les humains, qui injectent aux gens tellement de mensonges. Quelquefois, il faut aussi prendre la parole en direct. »



PHOTO RENAUD MONFOURNY, COLLABORATION SPÉCIALE

Pour Claude Régy, le théâtre demeure un des derniers lieux où des gens vivants peuvent se rencontrer, sans que l'on agisse sur la représentation.

Le théâtre, selon lui, demeure un des derniers lieux où des gens vivants peuvent se rencontrer, sans que l'on agisse sur la représentation. « Il s'agit de mettre les gens en face de quelque chose d'autre que des mensonges. »

*Homme sans but*, d'Arne Lygre, dans une mise en scène de Claude Régy, à l'Usine C du 6 au 16 février.



AUJOURD'HUI 17 H

LE CODE CHASTENAY

LA PENSÉE POSITIVE GUÉRIT-ELLE LE CANCER ?

SOMMES-NOUS PLUS INTELLIGENTS QUE NOS GRANDS-PARENTS ?

AVEC PIERRE CHASTENAY



## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	
<b>SRC</b>	400 fois Québec	5 sur 5 / Nettoyage à sec	Le Téléjournal	Pendant ce temps... / La Messe noire	3600 secondes d'extase / Sophie Faucher lit "Rambo"		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie / Meredith a disparu.		Le Téléjournal	Zone doc / Chroniques afghanes	FRANCE BOUTIQUE (5) (23:45)	112	4	4		
<b>TVA</b>	PLEIN LA GUEULE (4) avec Burt Reynolds, Eddie Albert (15:45)		Le TVA 18 heures	LES REMPLAÇANTS (5) avec Keanu Reeves, Gene Hackman. Un entraîneur de football doit recruter à toute vitesse des joueurs pour remplacer les membres d'une équipe professionnelle en grève.			LES HÉROS DU FOOT (4) Drame sportif d'Oliver Stone avec Al Pacino, Jamie Foxx et Cameron Diaz. L'entraîneur d'une équipe de football de Miami connaît une fin de saison mouvementée.					Le TVA	115	7	7			
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	ESPION EN HERBE 3-D: LA FIN DU JEU (5) avec Daryl Sabara, Alexa Vega. Un jeune espion porte secours à sa soeur, dont l'esprit est prisonnier d'un jeu vidéo.			LA FILLE D'UN MILLION DE DOLLARS (2) avec Clint Eastwood, Hilary Swank et Morgan Freeman. Un vieil entraîneur macho accepte d'aider une jeune boxeuse ambitieuse issue d'un milieu très modeste.			Le Journal	LE COMBAT DU LIEUTENANT HART (4) avec Colin Farrell, Bruce Willis et Terrence Howard.		114	5	5			
<b>TQc</b>	Le Code Chasténay / La maison intelligente du laboratoire DOMUS		Malcolm	Gang de rue	Les Francs-tireurs / Bernard Drainville	Planète bleue / Vu du ciel - La Terre (2/2)	Belle et Bum / Patrick Norman, Serge Postigo, Zale Seck, Edgar Bori, Les Respectables			BRODEUSES (4) avec Lola Naymark. Une adolescente cherchant à cacher une grossesse non désirée se rapproche d'une brodeuse professionnelle.		138	8	8				
<b>CBC</b>	Alpine Ski Series on CBC		Sat. Report	Hockey... / Hockey / Sénateurs - Maple Leafs			Hockey / Stars - Flames			206	13	13						
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B.Eye		CTV News	Sportsnight	Sinner in Paradise			Whistler	Law & Order: SVU	Law & Order	News	CTV News	205	11	11			
<b>GBL-Q</b>	...Guy (16:00)	National	House, Home	Room to...	Global Currents			Painkiller Jane / Deux émissions			...Dangerous	...Murder	JR Digs	Sat. Night	55	3	3	
<b>ABC</b>	College Basketball (15:30)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes			WAR OF THE WORLDS (4) avec Tom Cruise, Dakota Fanning			Sex and the City / Deux épisodes		281	22	22			
<b>CBS</b>	Golf / FBR Open (15:00)		News	CBS News	Entertainment this Week			Ghost Whisperer	48 Hours Mystery / Deux émissions			News	Late Night	282	21	21		
<b>NBC</b>	U.S. Skating Exhibition (16:00)			NBC News	Stargate SG-1			American Gladiators	Law & Order: SVU	Law & Order			Sat. Night	280	18	23		
<b>PBS-P</b>	Roadside...	Rustic Homes	World News	Art Express	Mountain Lake	...Antiques	Antiques Roadshow	Keeping up...	As Time goes by / Deux épisodes	Waiting, God	World News	Austin City...	284	46	24			
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow / Orlando		The Lawrence Welk Show	As Time goes	Keeping up...	Are... Served?	Vicar of Dibley / Winter	The Windsors: A Royal Dynasty	Austin City Limits Presents	Soundstage	284	43	59					
<b>A &amp; E</b>	DIE HARD III (4) avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson			MATCHSTICK MEN (4) avec Nicolas Cage, Alison Lohman			Parking Wars		Flip this House		615	73	39					
<b>ARTV</b>	La boîte à souvenirs		Docteur Jivago (4/5)	Pour l'amour du country			Viens voir les... / Gildor Roy	Toute une soirée à Cuba		FRAISE ET CHOCOLAT (3) avec Vladimir Cruz, Jorge Perugorria		143	31	31				
<b>BRAV</b>	BROADWAY DANNY... (16:00)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Carry me Home			Incomparable Jackie Richardson	The Best 25 Years of Pop: Prince's Trust Concert		FULL FRONTAL (4)		620	72	34			
<b>CD</b>	Affaires classées / Affaire Adrien		Grand Rire Bleue	Drôle de monde / Deux épisodes			Grand Rire Bleue / Deux épisodes	Danger dans les airs		Culture du X / Sexe en ligne		129	20	20				
<b>CinePOP</b>	MADAME PORTE LA CULOTTE (17:50)			CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR			LA CONQUÊTE DE L'OUEST (21:45)		185	205	205							
<b>DISC</b>	Mayday		How it's Made / Deux émissions	What's that about?			Dirty Jobs / Sewer Inspector	Jetstream / Darkness Falls	Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Shredded Plane		520	37	37				
<b>EV</b>	50 heures de vacances		...campagne	Adoptez...	Planète, furie	Évasion sur glace		...Le guide	La Route...	50 heures de vacances		Gilles Proulx, grand voyageur	134	23	51			
<b>FC</b>	Kim... (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight (18:31)	... (18:57)	Derek (19:48)	Zack (20:12)	... (20:36)	SHORT CIRCUIT (4) avec Ally Sheedy		... (22:38)	SUPERMAN III (4) (22:54)		556	—	67		
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		That '70s Show / Deux épisodes		Two and a Half Men			Cops	America's most Wanted	News	Family Guy	Mad TV	283	36	46			
<b>HI</b>	La loi du colt		Kaamelott	Les deux font	Soldats			Chantiers / Le Pont...	NCIS	LE BAGARREUR (4) avec Charles Bronson, James Coburn		133	25	53				
<b>HIST</b>	History's Secrets		Kings and...	Ancestors...	Rome: an Owl in a Thornbush			The Lacandon Maya	FEAR AND LOATHING IN LAS VEGAS (5) avec Johnny Depp, Benicio Del Toro		Exhibit A	522	49	47				
<b>MMAX</b>	Présentation / Coup d'envoi		Max Week-end			Les dernières 24 heures de...			Plus riche que toi	Liaison...	Style de star	Hollywood extrême		142	32	48		
<b>MP</b>	M. Net	Pimp mon char	La prochaine top modèle...		Matche-moi...	L'Heure Rencontre	Coup, foudre	Présentation spéciale / Rihanna		Présentation / Billy Talent		Hogan...	Pimp mon char	141	30	30		
<b>E! MTL</b>	Le Pont		Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	...afromonde	Parsvision	Lui E Lei	Foco Latino		Teleritmo	Teleritmo	207	14	14		
<b>RDI</b>	Le Téléjournal		La Facture	La Semaine verte			Journal RDI	Face à l'Histoire	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête	La Facture	Le Téléjournal	...l'Histoire	126	19	19
<b>S+</b>	Les Experts		New York 911			Godiva's	Miss Météo	Voisins...	Juste Cause		Bones		Dossiers classés		132	24	52	
<b>SE</b>	L'ESPRIT D'UNE ÉQUIPE (15:35)		OBSESSION FATALE (17:50)			QUESTION À 10 (19:20)			SUPER FLIC (21:05)		MUNICH (23:10)		180	—	201			
<b>SHOW</b>	Jekyll		Prime Suspect			NATURAL ENEMY (6) avec William McNamara, Donald Sutherland			G-Spot	Billable Hours	The Secret Diary of a Call Girl	CRASH (3) avec James Spader		616	40	40		
<b>TFO</b>	Prêt pas prêt	Cinémision	...Choux	Lili	Les gens de...	Y paraît que	Ode pour un requiem		UN MOMENT D'ÉGAREMENT (4)		Un monde de passions		137	—	—			
<b>TLC</b>	Flip that House		Property Ladder			My First Home			Flip that House	Trading Spaces		My First Home	Flip that House	521	39	27		
<b>TTF</b>	LES SUPER NANAS - LE FILM (4) Dessins animés			Kappa Mikey	Billy & Mandy	6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch	Les Boondocks	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45		
<b>TV5</b>	Paroles et Musique		... (17:55)	Journal FR2	Technopolis / Tour de ville			Les coulisses du cabaret		Battuta / Caméra Café (22:20)		... (22:40)	Le Journal	...pas couché	145	15	15	
<b>VIE</b>	Héros de la médecine		Debbie rénove			Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères		Ados délinquants		Sexe, Amour et Thérapie	135	35	44	
<b>VOX</b>	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	Vert tendre	LeZarts / LeZarts: studio	Sans filtre		Prenez garde...	La Relève JPR	Le 9,5	Ma 1re PDA	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9		
<b>VRAK</b>	Samantha	Changement	Smallville	Les Frères Scott			Charmed	Newport Beach		Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération		140	16	16		
<b>Z</b>	...c'est fait	...chercheuse	Banc d'essai	Équipé...	Monstres mécaniques			Mélinde, entre deux mondes	Surnaturel		STARMAN (4) avec Jeff Bridges, Karen Allen		131	26	54			
<b>RDS</b>	Moto: X-Fighters		30 Images	Sports 30	Hockey / Sénateurs - Maple Leafs			Les Recrues	Sports 30	Boxe / E. Chambers - A. Povetkin	Tribal	123	33	33				
<b>SPN</b>	NBA Action		Overtime	Hockeycentral Saturday			NBA XL	Basketball / Clippers - Cavaliers		Fulltiltpoker.net		Sportsnet Connected		406	38	38		
<b>TSN</b>	PGA Golf / FBR Open (15:00)		Sportscentre			Boxing / Chambers - Povetkin	Boxing / Monty Meza-Clay - Eric Aiken		Sportscentre		PGA Golf		400	28	28			

ARTS ET SPECTACLES DANSE

SPECTACLES

<b>CLASSIQUE</b>
<b>CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR</b> Quatuor Molinari: 14 h. — Marc Boucher, baryton. Olivier Godin, pianiste. Finzi, Vaughan Williams: 20 h.
<b>POLLACK HALL (Université McGill)</b> <i>Così fan tutte</i> (Mozart). Atelier d'opéra de McGill. Mise en scène: Patrick Hansen. Dir.: Julian Wachner: 19 h 30.
<b>SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE</b> Francis Perron, pianiste, et chanteurs. Accompagnement de lieder: 20 h.
<b>SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)</b> <i>Il Barbiere di Siviglia</i> (Rossini). Opéra de Montréal. Aaron St. Clair Nicholson, baryton, Julie Boulianne, mezzo-soprano, Frédéric Antoun, ténor, Donato di Stefano, basse. Mise en scène: Alain Gauthier. Chœur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe: 20 h.
<b>DANSE</b>
<b>AGORA DE LA DANSE</b> Faune: 20 h.
<b>MONUMENT-NATIONAL - STUDIO HYDRO-QUÉBEC</b> À corps défendant: 20 h 30.
<b>PISCINE-THÉÂTRE DU DÉPARTEMENT DE DANSE DE L'UQAM</b> Certaines scènes peuvent ne pas convenir: 18 h 30.
<b>TANGENTE</b> Permis de conduire: 19 h 30.
<b>VARIÉTÉS</b>
<b>CASA DEL POPOLO ET SALA ROSSA</b> Festival Voix d'Amérique.
<b>FOUFOUNES ÉLECTRIQUES</b> Akuma.
<b>GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ</b> Cathy Gauthier: 20 h.
<b>KOLA NOTE</b> Carnaval de la lumière: 21 h 30.
<b>LION D'OR</b> Kahotic Insurrection Ensemble: 20 h.
<b>MAISON DES ARTS (Laval)</b> Marc-André Fortin: 20 h.
<b>O PATRO VYS</b> Mathieu Big Leduc: 20 h.
<b>STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)</b> Anique Granger: 20 h.
<b>SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)</b> Damien Robitaille: 20 h.
<b>SALLE PAULINE-JULIEN</b> Louise Portal: 20 h.
<b>THÉÂTRE SAINT-DENIS</b> Blue Rodeo: salle 1, 19 h 30. Messmer: salle 2, 20 h.

À LIRE, DEMAIN, DANS LE CAHIER EXPRESSO: LA CRITIQUE DU SPECTACLE DE JOHN MELLENCAMP AU CENTRE BELL.



telequebec.tv

**CE SOIR 21 H**  
**BELLE ET BUM**  
PATRICK NORMAN, LES RESPECTABLES,  
SERGE POSTIGO, ZALE SECK ET EDGAR BORI

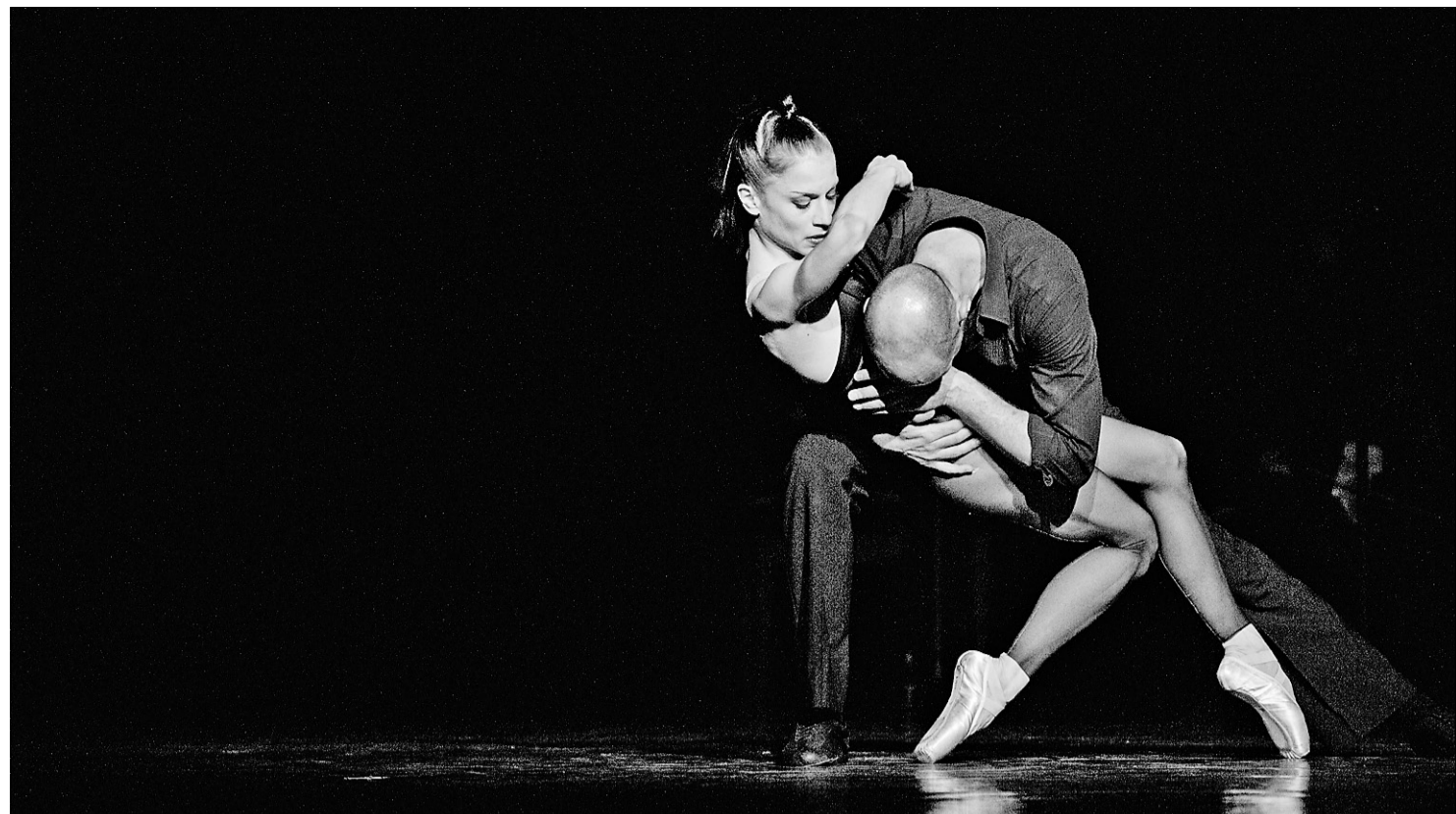


PHOTO FOURNIE PAR LA LA LA HUMAN STEPS

Mercredi soir, à Londres, les yeux des spectateurs étaient rivés sur les entrechats furieux et la gestuelle de haute voltige des neuf danseurs de La La La Human Steps. À la chute du rideau, les applaudissements étaient nourris et spontanés.

LA LA LA HUMAN STEPS À LONDRES

# Édouard Lock envoûte le Sadler's Wells

Il y a de ces villes toujours plus exigeantes pour une compagnie de danse, où le public n'est pas gagné d'avance. Londres en fait partie. Édouard Lock et ses danseurs bioniques étaient dans la capitale pour quatre représentations d'*Amjad* cette semaine. Si les redoutables critiques britanniques n'ont pas tous été tendres, les amateurs de danse, eux, ont adoré.

MALI ILSE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — « C'est comme du ballet classique sur du *speed!* » C'est en ces mots que Keith Morrissey, spectateur ébloui, a décrit la danse de La La La Human Steps, mercredi dernier.

Édouard Lock et sa troupe faisaient salle comble au Sadler's Wells à la première d'*Amjad*, une déconstruction de deux icônes du ballet classique: *Le lac des cygnes* et *La belle au bois dormant*. Cette escale incontournable arrivait à point, après six mois de rodage en Europe, où *Amjad* a été bien reçu, notamment à Paris.

Après huit ans d'absence de Londres, les attentes étaient élevées. « La La La est une des 10 meilleures compagnies dans le monde de la danse, dit Alistair Spalding, directeur artistique de Sadler's Wells. On l'invite les yeux fermés, sans avoir vu la pièce au préalable. »

Mercredi, les yeux des spectateurs étaient rivés sur les entrechats furieux et la gestuelle de haute voltige des neuf danseurs. Les toussotements étaient rares pendant toute la durée du spectacle. Le silence d'un public ensorcelé planait sur l'auditorium de 1500 places. À la chute du rideau, les applaudissements étaient nourris et spontanés.

« Un tour de force »  
À la sortie de la salle, les spectateurs rencontrés par *La Presse* étaient ravis. Pedro Machado, lui-même danseur professionnel, était impressionné par

la technique des interprètes. « La musique, la qualité de l'exécution, tout était impeccable », dit-il.

Keith Morrissey et Gillian Hardy, deux amis friands de danse, s'émerveillaient encore du numéro sur pointes de Dominic Santia. « C'est tellement un festin pour les yeux, je reverrais le spectacle une seconde fois », dit Gillian Hardy.

**The Guardian a salué le « langage extraordinaire » de Lock. Le Times, de son côté, a qualifié Amjad de « tour de force stupéfiant ».**

La critique britannique, qui peut avoir la dent dure, était partagée. Le *Daily Telegraph* et le *Independent* ont trouvé l'exécution trop mécanique et froide. La durée du spectacle, presque deux heures, a aussi été déplorée.

Toutefois, *The Guardian* a salué le « langage extraordinaire » de Lock. Le *Times*, de son côté, a qualifié *Amjad* de « tour de force stupéfiant », soulignant au passage la vitesse supersonique des danseurs.

Pour les interprètes, l'important était de « sentir » le public. « Il y avait un stress additionnel parce que nous étions à Londres, a dit Bernard Martin, le seul danseur québécois de la troupe, après le

spectacle. Quand les gens ont applaudi après le premier tableau, j'ai relaxé d'un coup. Ils ont bien réagi tout le long du show. »

**L'Asie a l'été**

Édouard Lock, quant à lui, se réjouissait du parcours doré d'*Amjad* sur le continent européen. « Les amateurs de danse à Londres comme à Paris sont avertis, dit l'homme vêtu d'un long manteau de cuir noir. Ils savent ce qu'ils aiment. On a approché ces deux classiques de Tchaïkovski avec respect et je crois que le public l'a apprécié. »

Malgré la pression qu'impose le désir de vouloir bien faire dans les grandes capitales, le chorégraphe est toujours plus nerveux à Montréal. « C'est la maison, explique-t-il. Le contact est intime, immédiat. On ne veut pas décevoir les amis. »

Après l'Europe, Édouard Lock promènera *Amjad* aux États-Unis en avril et en Asie l'été prochain.

La La La Human Steps amorce demain une petite tournée de quatre villes en Grande-Bretagne. Mais avant de s'envoler pour Birmingham, la troupe avait quelques escapades en tête à Londres. Les danseurs planifiaient une visite à la Tate Modern, temple de l'art contemporain.

Et Édouard Lock? « Je vais essayer de trouver un bon magasin de jeans, ce qui ne devrait pas être trop difficile ici! »

SAUVER SA PEAU

# Peau contre peau

STÉPHANIE BRODY  
CRITIQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est l'aisance du rapport entre Mélanie Demers et Laïla Diallo qui rend *Sauver sa peau*, présenté à l'Espace Tangente, si agréable à regarder. La relation tant physique qu'émotive entre les deux femmes, également chorégraphes de ce duo, se métamorphose constamment, sous l'impulsion notamment d'une série de subtiles transitions. Cela confère à cette exploration de la notion d'identité, créée lors de résidences au Kenya, en Angleterre et au Canada, un rythme très à propos.

*Sauver sa peau* débute avec fracas, histoire de capter l'attention du spectateur. Enchâssée dans la pénombre, une silhouette se découpe tout à coup sur le mur noir en fond de scène. On la croirait en pleine ascension. Contre la surface, son corps se déplace et bascule par petites touches calculées quand tout à coup, une autre personne vient se plaquer contre elle. C'est le coup d'envoi d'un rapport

de force entre Demers et Diallo qui va changer constamment pendant une heure, passant d'une qualité physique à une autre et d'une intensité à une autre. La relation sera parfois tendre et ludique, parfois grave et même inquiétante.

Là, des corps enchevêtrés roulent au sol: tantôt, l'une a le dessus, tantôt, c'est l'autre, et le spectateur ressent presque physiquement l'instabilité du rapport de force. Ailleurs, Diallo, tente sadiquement de marcher sur Demers qui, couchée au sol, esquisse de justesse les talons écarlates, avant de se retrouver contre un mur. À un autre moment, Demers encadre et dirige légèrement les mouvements de Diallo, mais en un clin d'oeil, sans que le spectateur s'en rende compte ou presque, les rôles sont inversés. Avec une assurance posée, Demers et Diallo vont de permutations en revirements subtils, si bien que chaque séquence se fond presque toujours aisément dans la suivante. Parfois, la transition s'appuie sur un simple mot dans un texte ou un élément de costume.

Dans cette chorégraphie très kinesthésique, le sens naît avant tout du

mouvement et du rapport physique entre Demers et Diallo. Mais elles ont réussi à y insérer des instants plus théâtraux, dont un fin monologue en voix hors champ, qui expose les multiples perceptions que les autres peuvent avoir de nous: parmi des affirmations plus anodines et même banales, quelques phrases-chocs, habilement placées.

Des séjours en Haïti et au Kenya ont convaincu Demers de l'importance de faire de l'art engagé. Cela dit, avec *Sauver sa peau*, et au côté de Diallo — une amie de longue date qui danse en Angleterre — la jeune femme semble avoir retrouvé un peu de la légèreté d'âme qui caractérisait jadis son travail, et découvre une façon de faire allusion à des thématiques plus graves, sans pour autant y aller de manière aussi littérale que dans *Les angles morts*, sa création précédente.

Bon vent à *Sauver sa peau* qui s'apprête à tourner en Angleterre.

*Sauver sa peau*, de Mélanie Demers et Laïla Diallo. ce soir, 19 h 30, et demain, 16 h, à Tangente.

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION



LES BOUGON



LES HAUTS ET LES BAS DE SOPHIE PAQUIN

## LA TÉLÉ FRANÇAISE

# Y a-t-il un Québécois pour sauver la fiction?

EN FRANCE, LE QUÉBEC A LONGTEMPS EXPORTÉ SES CHANTEUSES À VOIX ET SES HUMORISTES. DEPUIS QUELQUES MOIS, CE SONT LES SÉRIES TÉLÉVISÉES QUÉBÉCOISES QUI TROUVENT, AVEC LES CHAÎNES FRANÇAISES, UN NOUVEAU DÉBOUCHÉ. HEUREUX HASARD DES CALENDRIERS, LES SÉRIES LES PLUS INNOVANTES DE LA TÉLÉ QUÉBÉCOISE SEMBLENT PROFITER DE LA CRISE QUI SECOUE LA FICTION EN FRANCE.



ANABELLE NICOUD

De la télé, bonne et pas chère? Le filon québécois fait des émules parmi les professionnels de l'audiovisuel français. *Minuit, le soir* et *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* seront diffusées (doublées) sur France 2. *Les Bougon* et *Les invincibles* seront adaptées pour m6 et Arte. « Il doit il y avoir une saveur du mois », dit tranquillement Jocelyn Deschênes, producteur de *Sophie Paquin* et président de Sphère Média.

Depuis la présentation, en 2006, de *Minuit, le soir* dans un festival de télévision, les producteurs, créateurs et critiques français sont tombés sous le charme de la fiction québécoise. Sous le charme, ou sous le choc. « Ils se sont tous dit que cela ne pourrait jamais être présenté en France », se souvient le scénariste de *Minuit, le soir* Pierre-Yves Bernard. Peu après, la maison française Neutra Productions vendait la série à France 2.

Conséquence logique, la télévision française fait les yeux doux aux Québécois. Le réalisateur de *Minuit, le soir*, Podz a été présenté pour réaliser une série policière pour France 2. Pierre-Yves Bernard, lui, est invité à titre de conseiller

au scénario pour une fiction française en développement. Louis Choquette, enfin, après avoir réalisé *Mafiosa*, une série 100 % française, devrait retrouver le vieux continent pour une série historique sur Lafayette.

« Il y a en France ce désir d'une forme efficace qui s'assume, qui n'est pas en retrait », croit Louis Choquette, découvert en France par *Temps dur*. Après *Mafiosa*, il est revenu à Montréal tourner son premier long métrage. Pourtant, « j'avais vraiment du boulot pour un certain temps », assure-t-il.

« On est assez admiratifs de la fiction québécoise, en terme de contenu, de format, et de réalisation. On voit ça comme un exemple à suivre », confirme Stéphane Drouet, producteur de la version française des *Invincibles*: « C'était dans l'air du temps de ce qu'on recherchait, à l'international, la série est vendue comme un *Sex in the City* au masculin », se souvient-il.

#### Climat favorable

Des deux côtés de l'Atlantique, le climat semble propice aux affaires. D'un côté, la France, avec sa fiction à bout de souffle. De l'autre, le Québec, avec des fictions produites sur des formats américains (26 minutes ou 52 minutes), en plus grand volume, pour un coût peu élevé. Entre les deux, la grève à Hollywood et la pénurie de séries américaines que les télévisions françaises commencent à anticiper.

« Je ne sais pas ce qui se passe en France, mais je vois bien qu'ils ont besoin d'émissions et nous, on a une expertise (...) Ils voient que ce

que l'on fait ressemble aux États-Unis, mais en plus accessible. C'est moins cher qu'une série américaine. L'autre chose, c'est la grève: ça va nous aider. Le bonheur des uns fait le malheur des autres », dit Jocelyn Deschênes.

Si l'intérêt pour la télévision et les créateurs québécois est là, il y a toutefois peu de chances que beaucoup de séries québécoises réussissent à être programmées en première partie de soirée sur une grande chaîne. « Le problème des fictions américaines, comme des fictions canadiennes, c'est que la fiction locale marche toujours mieux », dit Guy Dutheil, journaliste télévision pour *Le Monde*.

« Il faut qu'une culture s'approprie le produit d'une autre culture, surtout avec l'humour. *Un gars, une fille* a eu une portée importante par son adaptation. Acheter un concept, ça va directement dans le réseau hertzien », dit le producteur des *Bougon*, Michel Trudeau.

C'est une bonne nouvelle pour les producteurs québécois. À 30 000 euros (44 000\$) l'épisode, l'adaptation est une option bien plus rentable pour le producteur que la diffusion de l'original, qui ne rapporte, elle, que 2000 euros (2900\$).

La tendance n'a pas échappé à Michel Rodrigue, président de Distraction/Formats, grand manitou de la vente de programmes télé. Il sera cette année encore présent à l'incontournable rendez-vous des petits écrans du monde entier, le MIPTV, ce printemps, à Cannes. « Je vous assure qu'on a beaucoup de produits et de formats à vendre », promet-il.





MINUIT, LE SOIR

## La fiction française en panne d'inspiration

Vue d'ici, la télévision française traîne avec elle son lot de clichés. « À part *Navarro* et quelques quiz, j'ai pas vu grand-chose », estime Jean-François Rivard, le réalisateur des la série *Les Invincibles*, bientôt adaptée en France.

La fiction télé française a pourtant bien quelques bons coups à son actif - *Clara Sheller*, *Les Bleus*, *La commune*, *David Nolande*, *Scalp*, *Vénus* et *Apollon*. Ces essais originaux sont toutefois coincés entre des fictions américaines poids lourds, et des séries françaises ringardes.

« Sans audace », « frileuse », les critiques les plus sévères sur la fiction hexagonale viennent de ses propres artisans. « Il y a une crise, qui se voit au fait que sept des dix meilleures audiences, ce sont *Les experts*. La fiction française est balayée par la fiction américaine », raconte Guy-Patrick Sainderichin, auteur de la série *Engrenages* (achetée par la BBC en 2005).

L'arrivée de la Télévision numérique terrestre (TNT) il y a trois ans a fait trembler les chaînes hertziennes (voir encadré). Initiés aux nouvelles séries américaines, de format 26 ou 52 minutes, les spectateurs ont peu à peu délaissé les séries les plus regardées jusqu'alors, des 90 minutes, dont l'intrigue tourne autour d'un personnage fort, fédérateur et fonctionnaire de préférence.

Face à cette concurrence, les chaînes ont programmé quantité de séries américaines à des heures de grande écoute. La manœuvre a peut-être ramené des spectateurs à moindre coût, mais elle a renforcé le goût du public pour le « *made in USA* ».

Récemment, les diffuseurs télé ont tenté de copier les succès américains pour conserver des audiences fortes, sans succès. « TF1 a posé la barre assez haut en demandant de battre des audiences de neuf à dix millions de spectateurs. Pourtant, entre cinq et six, c'est déjà énorme », croit Jean-Pierre Guérin.

Créer une série française audacieuse est un pari risqué, beaucoup moins rentable que l'importation de séries étrangères. « À cause de TF1, les auteurs ont été très soumis aux chaînes. Et même Canal + intervient très souvent dans l'écriture », déplore-t-on.

Les producteurs, eux, renvoient la balle aux auteurs, très protégés par la loi en France, mais aussi très tatillons. « En France, tu demandes à un auteur de réécrire quatre fois, c'est *Tchernobyl* », se plaint l'un d'entre eux.

Face à la lourdeur et la lenteur de la production, les séries américaines comme les séries canadiennes (*The Little Mosque in the Prairy* et *The Border*) et québécoises, produites dans des volumes importants (au moins dix épisodes par saison), laissent les diffuseurs français rêveurs.

- Anabelle Nicoud

## Télévision française, mode d'emploi

Jusqu'en 2005, date d'arrivée de la Télévision numérique terrestre (TNT), les Français n'avaient accès qu'à six chaînes de télévision sur le réseau hertzien (hors satellite). Les six chaînes historiques sont aujourd'hui en perte de vitesse.

### TF1

Privatisée en 1986, la première chaîne française a dominé pendant deux décennies la télévision française. TF1 a longtemps imposé son modèle de fiction (les célèbres séries policières *Navarro*, *Julie Lescaut*, etc). Depuis deux ans, la chaîne réalise ses meilleures audiences avec des séries américaines (*Les experts*, *Grey's Anatomy*). TF1 a tenté d'innover avec des séries françaises largement inspirées par des séries américaines, sans succès.

### France 2

Chaîne publique, France 2 est la deuxième chaîne quant à l'audience en France. Outre les téléfilms historiques (*Napoléon*), la chaîne diffuse des séries françaises qu'elle tente de rafraîchir. Elle diffusera *Les hauts et les bas de Sophie Paquin* et *Minuit, le soir*.

### France 3

La deuxième chaîne publique est souvent la chaîne préférée d'un public plus âgé.

### Canal +

« La quatre » s'est d'abord fait connaître pour ses matchs de soccer, ses pornos et ses films diffusés en crypté. Elle s'intéresse assez tôt aux séries américaines osées (*Queer as Folk*) et tente de devenir la HBO française en diffusant des nouvelles séries (*La commune*, *Reporters*).

### La Cinq et Arte

La Cinq diffuse le jour et le soir, Arte, chaîne franco-allemande, prend la relève. Élitaire, Arte se met aux séries (adaptation du film *Vénus Beauté*, adaptation des *Invincibles*).

### M6

La plus jeune des chaînes hertziennes s'est lancée tôt dans la télé-réalité (*Loft Story*) puis les séries (*Lost*, *Prison Break*) et bientôt une adaptation des *Bougon*.

- Anabelle Nicoud

## André Béraud, un Québécois à la rescousse de TF1

Si la nomination d'un Québécois à la tête de la fiction de TF1 a été accueillie dans une bienveillante indifférence au Québec, en France, la nouvelle a créé toute une commotion. « (TF1 est) allée débaucher un Québécois pour la fiction! TF1, c'est quand même 200 millions d'euros de budget par an pour la fiction! », s'exclame un professionnel de la télé française.

Le budget est colossal, comme la tâche qui attend André Béraud. Le producteur de Cirrus Communication (*Temps dur*, *Tout sur moi*, *La galère*) a pour mission d'aider Takis Candilis à renouveler la fiction française de la première chaîne, qui connaît actuellement une crise sans précédent (voir autre texte).

Non sans cynisme, certains professionnels imaginent la consternation d'André Béraud découvrant la fiction française championne d'audience en France, *Joséphine, ange gardien*, une télésérie racontant les gentilles interventions d'une magicienne naine dans la vie des malheureux. « Il va se taper la tête contre les murs! », prédit-on.

Jean-Pierre Guérin, dont la boîte GMT Productions signe l'adaptation française des *Bougon*, se réjouit: « Il va secouer, il a du travail, il est le bienvenu. » Plus nuancé, le journaliste télévision du quotidien *Le Monde* Guy Dutheil voit, avec l'arrivée de Béraud, « une sorte de moyen terme entre les États-Unis et la France ».

Et le principal intéressé, dans tout ça? Discret, André Béraud n'accorde, semble-t-il, aucune entrevue. Les démarches de *La Presse* pour parler au producteur sont restées sans réponse.

- Anabelle Nicoud



## ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

iCUBA! ART ET HISTOIRE DE 1868 À NOS JOURS

## Une explosion de couleurs

Le Musée des beaux-arts de Montréal présente jusqu'au 8 juin prochain *iCuba! Art et histoire de 1868 à nos jours*.

Cette importante exposition, unique à Montréal, regroupe quelque 400 œuvres à découvrir en prenant tout son temps.

MARIO CLOUTIER  
CRITIQUE

Cuba, ce pays dont plusieurs d'entre nous ne connaissent que les plages, se dévoile au Musée des beaux-arts avec ses plus beaux cadeaux artistiques, accompagnés de son histoire palpitante, en photos et en couleurs.

Cette proposition sur 140 ans d'art cubain, on le répète, est d'une ampleur sans précédent: une centaine de tableaux de toutes les époques, d'artistes peu ou pas du tout connus ici, plus de 200 photos, une centaine d'œuvres graphiques, dont de magnifiques affiches révolutionnaires, quelques sculptures, des installations, des extraits de film et de musique.

Dès le départ, le visiteur est plongé dans l'explosion de couleurs qui caractérise la créativité cubaine. Les premiers peintres affichent leurs influences européennes, mais si l'on peut parler d'impressionnisme cubain, il faut y ajouter le mot verdoyant, voire luxuriant.

La deuxième salle présente d'ailleurs un film sur l'agriculture à Cuba et des photos de Joaquín Blez, notamment. Le rythme est donné: art et histoire se fondent, discutant l'un, l'autre, ainsi qu'avec le spectateur attentif. Tout le long d'un parcours documenté, les œuvres soigneusement choisies montrent l'évolution d'un art en quête de lui-même, toujours étonnant.

## Arte nuevo

L'arte nuevo cubano suit, laissant voir aussi ses inspirations d'outre-mer, mais attaché à l'affirmation de l'identité nationale qui ne rejette en rien ses racines afro-cubaines. L'époque est surtout celle du peintre Marcelo Pogolotti, avant-gardiste puis commentateur social. « Je me refusais à montrer une image de



PHOTO PATRICK SANSFAÇON. LA PRESSE

La plus célèbre photo de Che Guevara, réalisée par Alberto Korda en 1960, a fait l'objet de plusieurs adaptations, notamment sur des affiches révolutionnaires: *Le Che rayonnant* (1969), une affiche d'Alfredo Gonzalez Rostgaard.

mon pays qui satisfasse le goût d'exotisme», écrira-t-il.

L'art cubain peut-il être autrement qu'engagé? se demandait-on. Les peintres Bermudez et Portocarrero répondent en sla-

MBAM consacre à son génie symbiotique une salle entière, l'un des points forts de l'exposition.

Dans une sorte de crescendo, la suite de la présentation nous amène de l'euphorie de la

**La quantité d'œuvres et de textes qui parcourent cette proposition hautement pédagogique finiront par en lasser plus d'un. Il faut donc, impérativement, prendre son temps.**

lomant entre le classicisme, l'art populaire, l'expressionnisme et le baroque. Les courbes et les couleurs exultent. Le style cubain émerge. Le plus connu de ces artistes, Wifredo Lam, le confirme. Le

Révolution à la désillusion des crises provoquées par la fin du bloc socialiste et l'embargo américain. L'art contemporain cubain s'avère d'une richesse incommensurable, d'une lucidité constante



PHOTO DON QUERALTO. TIRÉE DU SITE INTERNET DU MBAM

Le peintre Mario Carreno se trouvait au cœur de l'affirmation et du rayonnement du style cubain: *Les coupeurs de canne à sucre* (1943), Miami, collection particulière.

et d'une grande poésie. Citons ici les Kcho, Tonel et Garaicoa.

## Projet ambitieux

Un seul hic. Cette exposition se veut la plus complète possible, mais elle présente le défaut de ses belles qualités. La quantité d'œuvres et de textes qui parcourent cette proposition hautement pédagogique finiront par en lasser plus d'un. Il faut donc, impérativement, prendre son temps, quitte à revenir une deuxième fois.

Un mot aussi sur le catalogue ou, plus justement, le magnifique livre d'art que nous propose le Musée. Les textes y sont passionnants et accessibles. Il s'agit d'un travail exceptionnel qui devrait faire le tour du monde.

D'ailleurs, cette exposition sur l'art cubain nous offre, enfin, l'occasion de souligner la qualité remarquable de l'ensemble de l'offre muséale concoctée jusqu'ici par la nouvelle directrice de l'institution de la rue Sherbrooke, Nathalie Bondil, et de son équipe.

*iCuba! Art et histoire de 1868 à nos jours* confirme les promesses de l'exposition sur les grands collectionneurs d'art montréalais, débutée en décembre. Voici la nouvelle ère du MBAM, celle d'une direction résolue à démontrer l'importance du musée dans sa ville, ainsi que de Montréal dans le monde. Les deux expositions actuelles font du Musée des beaux-arts une locomotive incontournable de « Montréal, métropole culturelle ».



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

KENT NAGANO, directeur musical

## Symphonie du Nouveau Monde de Dvořák

L'incontournable

### Cinquième de Beethoven

MARDI 26 | MERCREDI 27 | FÉVRIER | 20 h

KENT NAGANO, chef d'orchestre  
MATT HAIMOVITZ, violoncelle  
YVES LAMBERT, accordéon

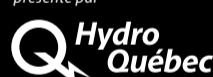
BEETHOVEN, Symphonie n° 5  
TREMBLAY, *Les Pierres crieront*  
GOUGEON, *Écoutez mon histoire*, première mondiale, commande de l'OSM  
DVOŘÁK, Symphonie n° 9, « du Nouveau Monde »

☛ Causerie avant-concert, 19 h



Yves Lambert est le soliste d'une création de Denis Gougeon inspirée du folklore québécois

présenté par



En collaboration avec



ALAIN LEFÈVRE



## Alain Lefèvre joue Chopin

MARDI 12 | MERCREDI 13 | FÉVRIER | 20 h

RYUSUKE NUMAJIRI, chef d'orchestre  
ALAIN LEFÈVRE, piano

MOZART, *Eine Kleine Nachtmusik*  
CHOPIN, Concerto pour piano n° 1  
COPLAND, Symphonie n° 3

Billets : 514.842.9951 – **osm.ca**Billets à partir de 22,50 \$  
Tarif spécial pour les 18 – 34 ans.